

European Population Papers Series No. 7

Tendances migratoires en Europe

Philippe Wanner



European Population Papers Series No. 7

Tendances migratoires en Europe

Philippe Wanner

« European Population Papers Series » est une série de rapports succints publiés par le Comité européen sur la population à la demande d'autres comités ou organes du Conseil de l'Europe. Des résumés d'ouvrages paraissant dans la série « Etudes démographiques » ou des rapports présentés lors de réunions du Comité peuvent également y figurer.

Le contenu de ces documents de travail n'engage que leur auteur et ne reflète pas nécessairement les vues du Conseil de l'Europe. La révision linguistique des textes incombe également aux auteurs.

Conseil de l'Europe

Comité européen sur la population
Direction Général III — Cohésion sociale
F-67075 Strasbourg Cedex

© Conseil de l'Europe, Mars 2002
ISSN 1683-268X
Imprimé dans les ateliers du Conseil de l'Europe

Tendances migratoires en Europe

Appréhender la complexité des tendances migratoires des Etats membres nécessite, compte tenu des limites dans les données statistiques disponibles, d'élargir la problématique en étudiant quatre éléments distincts : (1) les flux migratoires concernant les Etats membres du Conseil de l'Europe au cours des dernières décennies, en distinguant les échanges migratoires entre les Etats membres et les flux migratoires avec d'autres régions du Monde ; (2) les motifs des migrations, en faisant référence en particulier à la migration clandestine ou liée à l'asile ; (3) les caractéristiques socio-démographiques des populations migrantes, décrites en recourant aux données sur les « stocks » de migrants (populations de nationalité étrangère dans chacun des Etats membres) ; enfin (4) les tendances attendues pour ces prochaines années, identifiées en considérant les dynamismes démographiques respectifs des différents Etats membres et des sources possibles de migrants.

1. Les flux migratoires en Europe

1.1. Evolution générale

De nombreux flux migratoires ont été associés aux changements économiques et politiques ayant marqué l'histoire de l'Europe au cours du 20^e siècle. Ces flux sont bien documentés, malgré l'absence de données harmonisées¹. Durant la première moitié du siècle, l'Europe était une terre d'émigration avec des flux en direction de l'Amérique principalement, puis la tendance s'est inversée avec l'arrivée de populations en provenance du reste du monde. Pour la période qui a suivi la Seconde Guerre mondiale – et qui coïncide avec la date d'arrivée des immigrés que l'en rencontre aujourd'hui dans les pays d'Europe – les principaux flux ont été d'abord dus aux retours et réinstallations de personnes déplacées au cours du conflit mondial ainsi que suite à la guerre civile en Grèce ; ensuite associés à la décolonisation des territoires périphériques (Pieds noirs d'Algérie, Néerlandais du Surinam et d'Indonésie, Retornados portugais, etc.) ; plus tard, liés à la forte croissance économique de l'Europe occidentale (flux internes à l'Europe), et enfin aux crises politiques successives (migration d'asile et migration ethnique ayant suivi la chute du régime communiste dans les pays de l'Est).

Nous présenterons plus en détail dans ce texte les caractéristiques migratoires des différents Etats. Globalement cependant, la période 1945-2000 a été marquée par trois principaux événements marquants concernant la composition des flux migratoires.

- D'abord, la crise pétrolière de 1973 et ses conséquences sur l'économie provoquèrent dans de nombreux pays une tendance à la *restriction* de l'immigration d'actifs, et en conséquence l'introduction de politiques migratoires *limitatives*. Ces politiques ont surtout eu pour effet de substituer, à une migration primaire d'actifs, une migration secondaire de type familial (regroupement de familles mais aussi migration à des fins matrimoniales). Dans le même temps, la migration d'asile, associée à la chute du bloc communiste et à la guerre en ex-Yougoslavie, a pris de l'importance. Il en a donc résulté une *diversification des motifs de la migration*.
- Le deuxième événement est relatif à la *diversification des flux migratoires*. Au cours des deux décennies ayant suivi la fin de la Deuxième Guerre mondiale, les flux migratoires

¹ Les données utilisées dans ce rapport proviennent des annuaires du Conseil de l'Europe, d'Eurostat, du Haut commissariat pour les réfugiés, de la division Population des Nations unies ainsi que de registres et de recensements nationaux. Les modes de collecte de données et la définition de la migration et de la citoyenneté varient cependant d'un pays à l'autre et selon la période considérée, phénomène dont il convient de tenir compte lors de l'interprétation des données présentées ici.

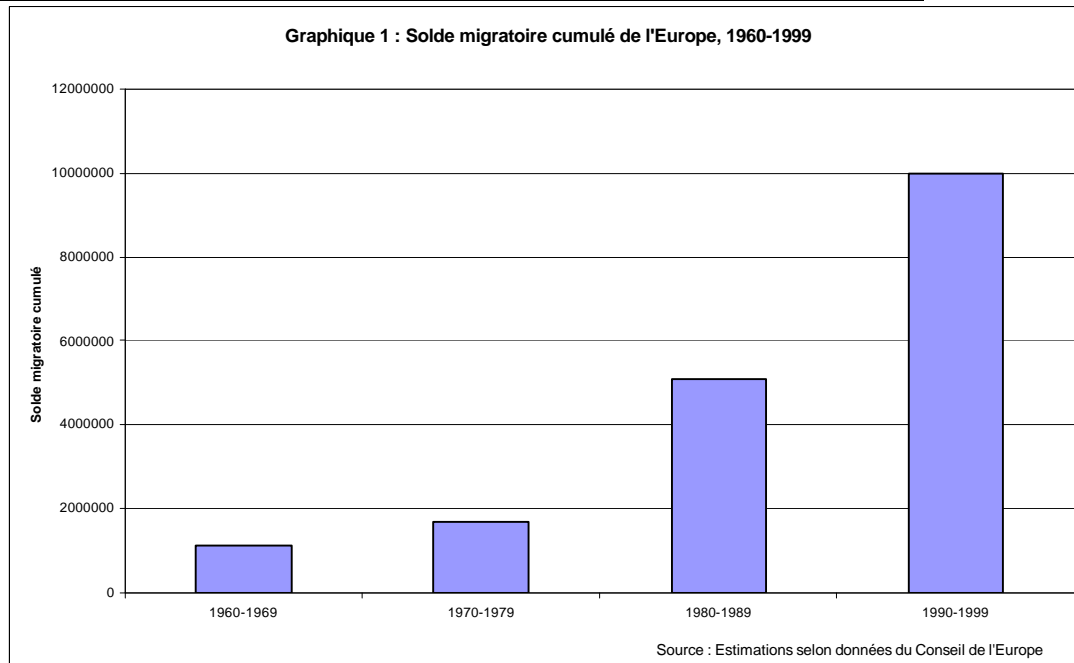
d'actifs se sont organisés pour la plupart au sein même des pays européens, avec en particulier le déplacement de travailleurs des pays du Sud de l'Europe (Italie, Espagne, Portugal et Grèce) vers les pays situés plus au Nord. Cette migration intra-européenne s'est caractérisée, par rapport aux flux de plus longue distance, par des retours fréquents au pays d'origine une fois l'activité professionnelle terminée. Cependant, les pays traditionnellement fournisseurs de main-d'œuvre ont vu le nombre de partants potentiels diminuer, et dès la fin des années 1985, sont devenus à leur tour des pays d'immigration² (Tableau 1). Les flux traditionnels des années 1960 et 1970 ont été progressivement remplacés par des migrations des pays en voie de développement, en direction de l'Europe. Le solde migratoire cumulé des Etats membres a ainsi passé de 1,1 million dans les années 1960 à près de 10 millions au cours de la décennie 1990 (Graphique 1), montrant ainsi le très fort apport des immigrés du reste du Monde. Si l'on se limite aux dix dernières années, le solde migratoire de l'Europe, particulièrement élevé au début des années 1990, a diminué jusqu'en 1997 pour augmenter à nouveau depuis 1998.

Tableau 1 - Soldes migratoires cumulés (natifs et étrangers) dans les pays d'Europe, pour différentes périodes

en milliers de personnes	Période					Ensemble 1960-1999
	1960-1969	1970-1979	1980-1989	1990-1994	1995-1999	
Albanie (1)	-	-	-	-236.5	-42.8	-
Andorre	-	-	-	11.0	-1.0	-
Autriche	54.6	80.3	133.5	295.1	39.7	603.1
Belgique	155.0	81.0	4.7	95.5	56.7	392.9
Bulgarie	-9.3	-145.0	-256.3	-245.6	1.1	-655.1
Croatie	-11.3	-11.4	-16.0	96.8	-98.0	-39.9
Chypre (2)	-23.4	-60.0	-4.1	21.7	1.6	-64.1
République tchèque	28.5	19.6	22.3	30.7	50.5	151.4
Danemark	18.7	37.3	34.8	52.0	77.8	220.6
Estonie	82.2	67.2	45.0	-66.3	-20.3	107.8
Finlande	-150.4	-30.2	32.7	44.8	20.9	-82.2
France	2195.3	743.0	510.5	380.0	210.0	4038.8
Géorgie	-	-	-	-175.1	-60.9	-
Allemagne	1918.4	928.6	1705.7	2813.0	1022.3	8387.9
Grèce	-385.2	159.7	208.1	290.6	111.7	384.9
Hongrie	9.1	-12.9	-192.4	-	-	-
Islande	-1.6	-5.6	0.4	-1.1	0.4	-7.4
Irlande	-178.7	102.3	-197.3	-7.1	78.9	-201.8
Italie	-814.5	-87.9	-151.5	542.7	602.6	91.4
Lettonie	145.7	101.8	94.3	-113.1	-29.6	199.1
Liechtenstein (3)	2.2	6.2	0.6	1.2	0.6	10.9
Lituanie	33.6	63.3	111.0	-31.5	-0.5	175.9
Luxembourg	14.9	26.5	13.1	20.7	20.8	95.9
Malte (3)	-	-	-	4.8	1.6	-
Moldova (4)	313.2	-19.1	-78.8	-129.8	-65.8	19.8
Pays-Bas	68.9	312.0	207.9	206.8	154.5	950.1
Norvège	1.2	35.4	59.4	40.0	54.3	190.3
Pologne	-132.2	-559.9	-320.3	-74.6	-70.1	-1157.1
Portugal	-1240.1	219.3	-221.8	-64.1	56.1	-1250.6
Roumanie	-119.6	-103.7	-194.2	-554.0	-62.2	-1033.7
F. Russie	-772.9	297.3	1691.8	1602.6	1626.2	4445.0
Saint-Marin	-	-	-	1.3	1.4	-
République slovaque	-67.1	-40.1	-36.0	1.5	9.6	-132.0
Slovénie	7.8	57.8	31.2	-13.5	1.7	85.0
Espagne (4)	-286.5	248.9	-270.2	81.2	204.3	-22.3
Suède	176.0	121.3	146.5	451.5	48.0	943.3
Suisse	366.4	-124.1	208.7	228.1	56.8	735.8
«L'ex-Rép. youg. de Macédoine» (3)	-50.8	0.4	-1.6	-256.6	-1.0	-309.6
Turquie (3)	-287.5	-603.0	1419.9	-166.6	-51.0	311.8
Ukraine (3)	-	-	174.1	174.4	-401.3	-
Royaume-Uni (3)	76.2	-229.8	255.1	354.2	681.1	1136.8
Total	1136.6	1676.5	5163.0	5706.6	4287.1	17969.8

² Dans les années 1970, suite au processus de décolonisation, l'Espagne et le Portugal étaient déjà des pays d'immigration. Ces pays présentaient cependant des flux migratoires inter-européens négatifs.

(1) 1995-1997 ; (2) 1962-1969 ; (3) 1995-1998 ; (4) 1965-1969
 Source : Calculs effectués à partir des annuaires du Conseil de l'Europe



On observe ainsi des populations étrangères d'origines plus diverses : entre 1981 et 2000, la plupart des Etats membres, en particulier les pays scandinaves, l'Italie, l'Espagne et les Pays-Bas ont vu diminuer la proportion d'étrangers originaires d'un pays d'Europe, et augmenter la part des originaires des continents africains ou asiatiques (Tableau 2).

Tableau 2 - Répartition des étrangers présents dans différents Etats membres, selon le lieu de provenance, 1981 et 2000

	1er janvier 1981						1er janvier 2000					
	Europe	Afrique	Amérique	Asie	Océanie	Autre, inconnu	Europe	Afrique	Amérique	Asie	Océanie	Autre, inconnu
Andorre (1)	96.5	0.9	0.9	0.9	0.1	0.7	96.9	1.2	0.9	1.0	0.1	0.0
Autriche (2)	89.5	1.1	2.2	4.2	0.2	2.9	90.2	1.6	1.8	5.0	0.1	1.2
Belgique	77.6	16.0	2.1	1.7	0.0	2.6	74.3	18.0	2.5	3.0	0.1	2.1
Danemark	73.7	4.1	6.6	14.2	0.5	0.8	61.2	9.8	3.9	21.6	0.5	3.0
Finlande	74.2	2.7	12.9	6.4	1.2	2.7	68.8	8.9	4.2	15.6	0.6	2.0
France (3)	47.6	42.9	1.4	7.8	0.0	0.2	46.2	45.4	2.0	6.3	0.1	-0.0
Allemagne (4)	86.6	2.3	2.5	4.8	0.1	3.7	80.8	4.1	2.8	11.2	0.1	1.0
Grèce (1)	66.6	3.7	16.6	6.5	4.1	2.5	63.2	7.8	12.0	15.3	0.8	0.8
Hongrie	-	-	-	-	-	-	82.3	1.7	3.1	12.5	0.2	0.3
Islande (5)	69.5	1.2	22.6	3.3	3.2	0.2	70.2	2.5	11.4	15.1	0.8	0.1
Irlande (6)	-	-	-	-	-	-	75.9	0.0	0.0	0.0	0.0	24.1
Italie (7)	58.8	11.7	16.6	8.1	1.3	3.5	38.4	32.8	9.8	18.7	0.3	0.0
Lettonie	-	-	-	-	-	-	94.6	0.0	1.6	2.7	0.4	0.8
Liechtenstein (8)	99.2	0.0	0.5	0.3	0.0	0.0	97.0	0.2	1.6	1.1	0.1	0.0
Luxembourg	94.2	0.7	1.1	0.6	0.0	3.4	-	-	-	-	-	-
Pays-Bas	64.5	17.7	8.4	7.8	0.6	0.9	51.3	23.0	5.6	9.4	0.5	10.2
Norvège	63.7	3.2	16.3	15.7	0.6	0.4	66.3	6.5	8.0	18.6	0.4	0.2
Portugal	30.3	48.8	18.5	1.8	0.3	0.2	29.7	46.9	18.9	4.1	0.3	0.1
Roumanie	-	-	-	-	-	-	58.3	0.5	3.3	2.3	0.1	35.5
Saint-Marin (10)	98.9	0.0	1.1	0.0	0.0	0.0	97.8	0.3	1.4	0.5	0.0	0.0
Slovénie	-	-	-	-	-	-	97.7	0.1	0.4	0.7	0.0	1.0
Espagne (9)	65.2	2.2	25.4	6.3	0.3	0.5	44.1	26.6	20.8	8.3	0.1	0.1
Suède	88.6	1.6	4.8	4.2	0.1	0.6	68.0	5.7	6.5	17.2	0.4	2.2
Suisse	94.0	1.2	2.3	2.4	0.1	0.0	89.2	2.5	3.3	4.8	0.2	0.0
Royaume-Uni (10)	-	-	-	-	-	-	46.3	12.8	11.6	24.5	4.5	0.3

(1) 1.1.1998 ; (2) 1.1.1991 ; (3) 1982 et 1990 ; (4) 30.10.1980 ; (5) 1.1.1980 ; (6) 15.4.1999 ; (7) 25.10.1981 et 1.1.1999 (8) 1.12.1980 et 31.12.1998 ; (9) 1.3.1981 ; (10) 1.1.1999
 Source : Annuaires du Conseil de l'Europe

- Le troisième événement été le très fort niveau de *mobilité internationale*. Malgré les politiques limitatives mises en place dans les années 1970, les migrations n'ont jamais cessé et la proportion de personnes vivant dans un pays autre que celui dont ils sont originaires a augmenté pratiquement partout en Europe (Tableau 3). On compte aujourd'hui quelque 21 millions de personnes vivant hors de leur pays d'origine³, pour une population totale de 775 millions d'habitants dans les Etats membres (2,7%). Ces chiffres donnent quelques indications sur le niveau de mobilité en Europe. Ils doivent être interprétés en tenant compte du fait qu'une part de la population d'origine étrangère a été naturalisée après la migration et, qu'en contrepartie, la fécondité des femmes de nationalité étrangère contribue à maintenir la proportion d'étrangers à des niveaux élevés.

Tableau 3 - Proportion d'étrangers dans les Etats membres, 1971-1999

	1971	1976	1981	1986	1991	1996	1999
Andorre	-	-	72.4	-	77.8	69.2	65.6
Autriche	2.6	3.6	3.8	1.9	6.7	9.0	9.2
Belgique	6.9	8.5	8.7	8.6	9.0	9.0	8.3
Chypre	2.8	0.5	1.3	-	2.4	3.0	3.2
République tchèque	-	-	1.7	-	-	-	2.1
Danemark	2.0	1.8	2.0	2.3	3.1	4.2	4.8
Finlande	-	0.3	0.3	0.3	0.5	1.3	1.6
France	6.5	6.9	6.5	-	6.4	-	5.6
Allemagne	3.9	5.8	5.7	5.6	7.3	8.8	8.9
Grèce	1.1	-	1.9	1.1	1.6	1.5	-
Hongrie	-	-	-	-	-	1.4	1.5
Islande	1.3	1.4	1.4	1.4	1.9	1.8	2.4
Irlande	-	-	-	-	2.5	-	3.2
Italie	0.2	-	0.4	0.6	0.9	1.3	1.9
Lettonie	-	-	-	-	0.1	0.3	1.0
Liechtenstein	31.6	-	34.5	-	-	38.8	36.3
Luxembourg	18.4	25.3	26.3	27.7	29.4	33.4	35.6
Malte	-	-	-	-	-	1.9	2.1
Pays-Bas	1.9	2.6	3.7	3.8	4.6	4.7	4.2
Norvège	2.0	1.7	2.0	2.4	3.4	3.7	3.7
Portugal	0.4	0.3	4.7	0.8	-	1.7	1.8
Roumanie	-	-	-	-	-	0.0	0.0
Saint-Marin	11.6	13.0	-	10.7	13.8	12.9	14.7
Slovénie	-	-	-	-	-	2.4	1.7
Espagne	0.4	0.5	0.5	0.6	0.9	1.3	1.8
Suède	5.1	5.0	5.1	4.6	5.6	6.0	5.6
Suisse	17.4	15.5	14.4	15.1	16.7	19.3	19.4
Turquie	0.1	0.1	0.1	0.1	0.4	-	-
Royaume-Uni	-	-	2.9	3.1	3.4	3.4	3.8

Source : Annuaire conseil de l'Europe; Eurostat + Estimations par nos soins

1.2. Les niveaux et caractéristiques de la migration dans les Etats membres

En 1999 et en termes relatifs, l'Allemagne (874 000 entrées de personnes de nationalité étrangère), la Fédération de Russie (380 000 entrées de personnes de nationalité non russe, la plupart des travailleurs migrants en provenance de pays de l'ancien bloc communiste, migration à laquelle il faut ajouter un retour de Russes d'ethnie ou de langue), ainsi que le Royaume-Uni (332 000 arrivées depuis l'étranger, toutes nationalités confondues) ont représenté les trois principaux pays d'immigration, devant l'Italie, les Pays-Bas, l'Autriche et la Suisse. En termes relatifs, les *taux d'immigration* sont les plus élevés au Luxembourg (22 immigrations pour 1000 habitants), en Suisse (10 immigrations pour 1000 habitants) et en Allemagne (8). La Suède, la Norvège, les Pays-Bas et la Belgique se situent en retrait avec environ 5 immigrations pour 1000 habitants (Graphique 2). Alors que les taux d'immigration ont augmenté significativement entre 1989 et 1998 en Norvège, au Danemark et en Irlande,

³ Le nombre effectif de « migrants »— personnes nées dans un pays autre que celui où ils résident actuellement, est plus difficile à estimer, mais est probablement supérieur à ce chiffre.

ils ont diminué en Suisse, en Allemagne et en Suède (Tableau 4). Le Graphique 3 présente le nombre annuel d'immigrations internationales par habitant de nationalité étrangère. Ce sont surtout les communautés étrangères des pays du Nord (Scandinavie et Royaume-Uni), ainsi que les Pays-Bas, qui enregistrent le plus grand apport migratoire. La Finlande a ainsi comptabilisé en 1989 près de 225 immigrants pour 1000 résidents étrangers, cette valeur a diminué pour atteindre 100 en 1998. La Norvège (170), les Pays-Bas (120) et le Royaume-Uni (112) sont désormais les pays atteignant les plus grandes valeurs. Le potentiel d'accroissement de la communauté étrangère paraît donc le plus important dans ces pays.

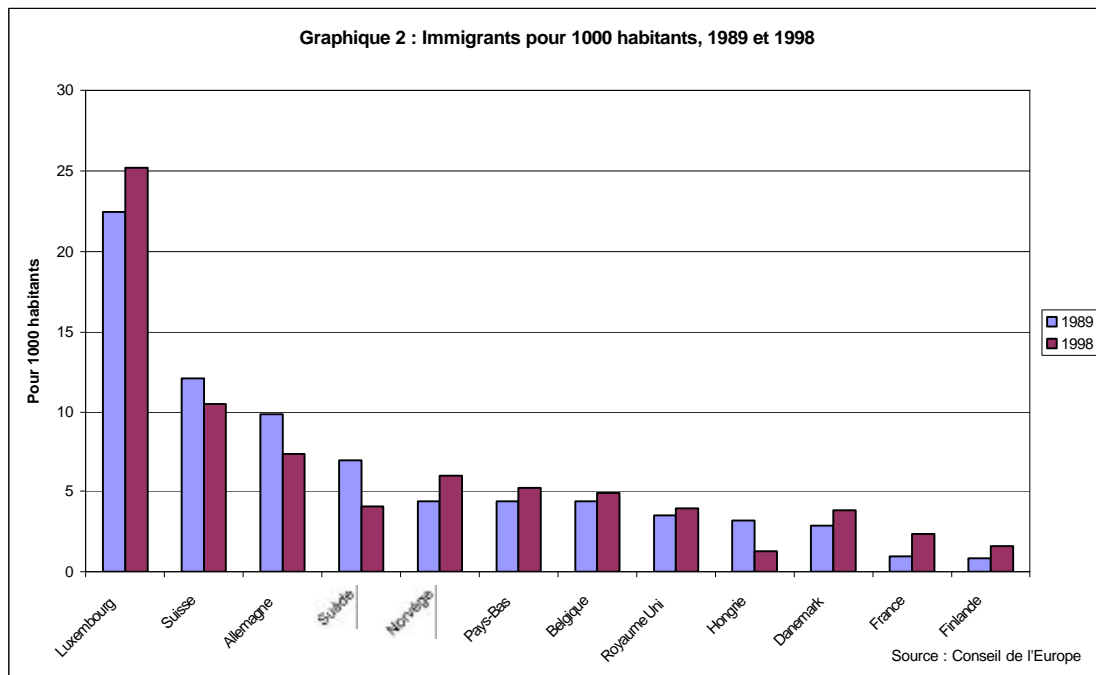
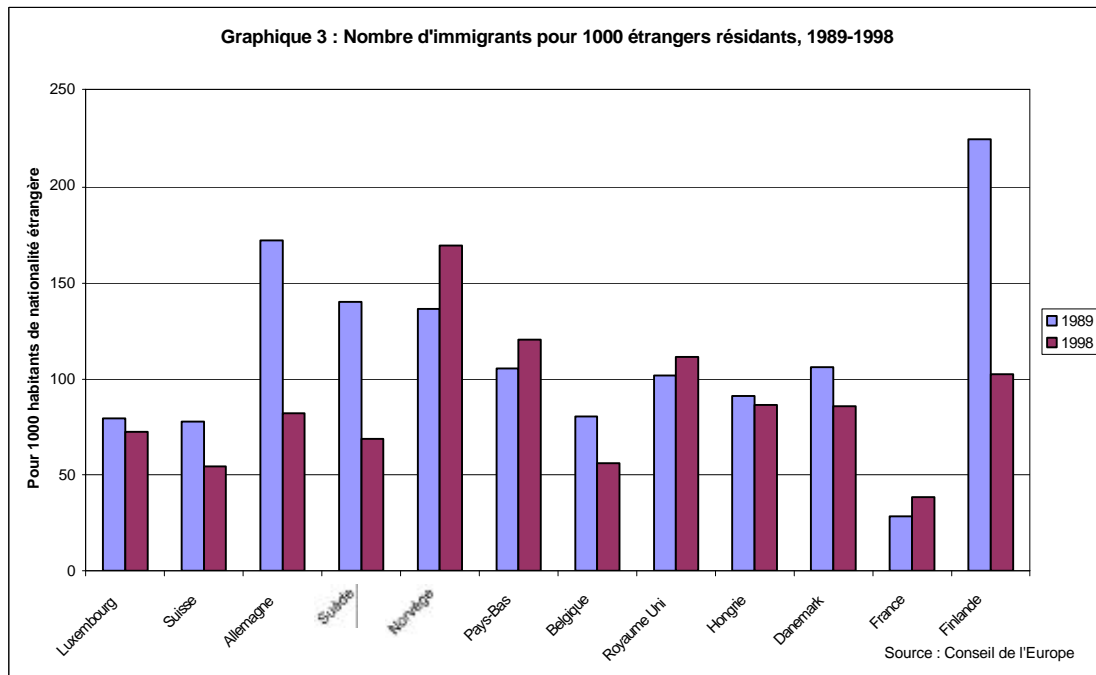


Tableau 4 - Nombre d'immigration de non-nationaux, pour 1000 habitants

	Année								
	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Autriche								7.0	7.3
Belgique	5.1	5.5	5.5	5.3	5.5	5.2	5.1	4.8	5.0
Danemark	3.8	4.3	4.2	4.0	4.0	7.5	6.0	5.2	5.5
Espagne	0.4	0.3	0.5	0.4	0.5	0.5	0.4	0.9	1.5
France	1.7	1.8	1.9	1.6	1.1	0.9	0.8	1.1	1.7
Finlande	1.3	2.6	2.1	2.2	1.5	1.4	1.5	1.6	1.6
Allemagne	10.6	11.6	15.1	12.2	9.6	9.7	8.7	7.5	7.4
Grèce	2.5	1.3	1.5	1.6	1.8	2.0	2.1	2.1	1.2
Hongrie	3.6	2.2	1.5	1.6	1.2	1.3	1.3	1.3	1.3
Italie	1.7	1.3	1.0	0.9	0.9	1.2	2.5		
Irlande		3.0	4.3	4.1	3.7	3.8	5.9	5.7	5.6
Luxembourg	24.5	25.9	25.3	22.6	22.8	23.6	22.4	22.4	22.2
Pays-Bas	5.5	5.6	5.5	5.6	4.3	4.3	5.0	4.0	5.2
Pologne	0.1	0.1	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2	0.2
Portugal			1.4	1.0	0.6	0.5	0.4	0.3	0.7
Norvège	3.7	3.8	4.0	5.2	4.1	3.8	3.9	5.0	6.0
Suède	6.3	5.1	4.6	6.3	8.5	4.1	3.3	3.8	4.0
Suisse	18.4	19.7	19.3	17.7	15.4	13.0	10.5	9.8	10.2
R. tchèque		0.6	0.7	1.2	1.0	1.0	1.1	1.2	1.0
Royaume-Uni	2.8	2.6	2.0	2.0	2.3	2.6	2.7	3.2	2.5

Source : Eurostat



1.3. La composition des flux migratoires

Le Tableau 5 présente dans le détail les mouvements migratoires internationaux observés dans les Etats membres en 1999. Certains pays disposent de statistiques sur les mouvements selon le *pays de provenance* ou de *destination*, tandis que d'autres doivent se contenter de données selon *la nationalité* (personnes de nationalité étrangère uniquement). On distingue dans ce tableau la migration entre les différents pays d'Europe (migration intra-européenne), et celle entre un pays d'Europe et le reste du Monde (migration inter-continentale). Le Tableau 6 présente, pour les pays dont des statistiques détaillées sont disponibles, l'évolution de la composition des immigrations au cours de la décennie 1990.

La proportion *d'immigrants* provenant de pays européens (ou au bénéfice d'une nationalité européenne) varie entre 97,9% (Slovénie) et 33,2% (Royaume-Uni), avec de très fortes disparités entre pays d'Europe de l'Est ou de l'ancien bloc communiste, et pays d'Europe Occidentale (Tableau 5). En particulier, outre le Royaume-Uni, les Pays-Bas et le Portugal présentent la proportion la plus importante de flux d'immigration en provenance de pays non européens (ou, pour le Portugal, d'immigrants non européens). Le Royaume-Uni enregistre une forte migration en provenance des régions anglophones d'Amérique, d'Afrique et d'Océanie, ainsi qu'en provenance de l'Inde et du Pakistan. Les Pays-Bas bénéficient d'une forte immigration des territoires antillais, alors que le Portugal est concerné par une migration africaine de proximité géographique ou linguistique. La Fédération de Russie présente également une forte immigration en provenance de pays non européens, en l'occurrence des travailleurs des Etats de l'ancienne URSS.

Tableau 5 - Mouvements migratoires, selon le pays de provenance et le pays de destination / ou la nationalité en 1999

	Ensemble du monde			Valeur, pour 1000 habitants			Pays européens			En % de l'ensemble des mouvements		Reste du monde			En % de l'ensemble des mouvements	
	Immig.	Emig.	Solde migr.	Immig.	Emig.	Solde migr.	Immig.	Emig.	Solde migr.	Immig.	Emig.	Immig.	Emig.	Solde migr.	Immig.	Emig.
Selon le pays de provenance et de destination																
Autriche	86710	66923	19787	10.7	8.3	2.4	69487	54614	14873	80.1	81.6	17223	12309	4914	19.9	18.4
Croatie	32910	14285	18625	7.2	3.1	4.1	30330	3541	26789	92.2	24.8	2580	10744	-8164	7.8	75.2
Estonie	1418	2034	-616	1.0	1.4	-0.4	1327	1802	-475	93.6	88.6	91	232	-141	6.4	11.4
Lettonie	1813	3660	-1847	0.7	1.5	-0.8	1565	2959	-1394	86.3	80.8	248	701	-453	13.7	19.2
Malte	339	67	272	0.9	0.2	0.7	118	54	64	34.8	80.6	221	13	208	65.2	19.4
Pays-Bas	119151	59023	60128	7.5	3.7	3.8	52337	35149	17188	43.9	59.6	66814	23874	42940	56.1	40.4
Norvège	41841	22842	18999	9.4	5.1	4.3	27612	16735	10877	66.0	73.3	14229	6107	8122	34.0	26.7
Pologne	7525	21536	-14011	0.2	0.6	-0.4	4923	17698	-12775	65.4	82.2	2602	3838	-1236	34.6	17.8
République slovaque	2072	618	1454	0.4	0.1	0.3	1746	519	1227	84.3	84.0	326	99	227	15.7	16.0
Royaume-Uni (1)	332390	198934	133456	5.6	3.3	2.2	110205	72533	37672	33.2	36.5	222185	126401	95784	66.8	63.5
<i>Selon la nationalité</i>																
Belgique	57784	24380	33404	5.7	2.4	3.3	39104	18068	21036	67.7	74.1	18680	6312	12368	32.3	25.9
République tchèque	9910	1136	8774	1.0	0.1	0.9	7910	1004	6906	79.8	88.4	2000	132	1868	20.2	11.6
Danemark	27883	16242	11641	3.0	1.7	1.2	15841	11542	4299	56.8	71.1	12042	4700	7342	43.2	28.9
Finlande	7937	2000	5937	1.5	0.4	1.1	5504	1490	4014	69.3	74.5	2433	510	1923	30.7	25.5
Allemagne	874023	672048	201975	13.1	10.1	3.0	611545	476445	135100	70.0	70.9	262478	195603	66875	30.0	29.1
Hongrie	16649	1296	15353	1.7	0.1	1.5	13433	1012	12421	80.7	78.1	3216	284	2932	19.3	21.9
Islande	1918	954	964	6.9	3.4	3.5	1356	776	580	70.7	81.3	562	178	384	29.3	18.7
Irlande	47500	29000	18500	12.6	7.7	4.9	31600	14700	16900	66.5	50.7	15900	14300	1600	33.5	49.3
Italie (1)	127114	7937	119177	4.6	0.3	4.3	54031	4274	49757	42.5	53.8	73083	3663	69420	57.5	46.2
Lituanie	2679	1369	1310	0.7	0.4	0.4	2366	971	1395	88.3	70.9	313	398	-85	11.7	29.1
Luxembourg	11776	6903	4873	27.2	16.0	11.3	10650	6189	4461	90.4	89.7	1126	714	412	9.6	10.3
Moldova	1517	6318	-4801	0.4	1.5	-1.1	904	3595	-2691	59.6	56.9	613	2723	-2110	40.4	43.1
Portugal	14476	4077	10399	1.4	0.4	1.0	5010	3027	1983	34.6	74.2	9466	1050	8416	65.4	25.8
Roumanie	10078	12594	-2516	0.4	0.6	-0.1	9506	7788	1718	94.3	61.8	572	4806	-4234	5.7	38.2
Fédération de Russie	379726	214963	164763	2.6	1.5	1.1	159869	145023	14846	42.1	67.5	219857	69940	149917	57.9	32.5
Slovénie	3579	1643	1936	1.8	0.8	1.0	3504	1550	1954	97.9	94.3	75	93	-18	2.1	5.7
Suède	34573	13582	20991	4.0	1.6	2.4	17677	9588	8089	51.1	70.6	16896	3994	12902	48.9	29.4
Suisse	83677	62780	20897	11.7	8.8	2.9	56587	48812	7775	67.6	77.8	27090	13968	13122	32.4	22.2
«L'ex-Rép. youg. de Macédoine»	1118	141	977	0.6	0.1	0.5	1075	139	936	96.2	98.6	43	2	41	3.8	1.4

(1) 1998 Source : Annuaires du Conseil de l'Europe

Depuis le Traité de Rome en 1957, l'immigration entre les Etats membres de l'Union Européenne a été favorisée par de nombreuses procédures. La libre circulation des personnes, qui a été progressivement mise en place, a cependant un effet relativement modeste par rapport aux migrations de plus longue distance. Ainsi, en 1997, les échanges migratoires entre des pays de la Communauté européenne représentaient 17% des entrées en Finlande et 21,4% en Suède (Tableau 6). En revanche, en Belgique (56%), au Portugal (59%) et surtout au Luxembourg (78,3%), l'immigration est essentiellement de provenance d'un pays de l'Union (Eurostat, 2000).

Le Tableau 7 présente, pour différents Etats, les principaux pays de provenance (ou les principales nationalités représentées⁴) des immigrations enregistrées en 1999. Les pays d'Europe de l'Est⁵ présentent un profil caractérisé par une forte proportion d'immigrants en provenance/de nationalité de l'ancien bloc socialiste : la République tchèque a ainsi de très

⁴ Se référer au Tableau x pour le choix du critère nationalité / pays.

⁵ Le regroupement des Etats dans les régions « Europe de l'Est », « Europe du Nord », « Europe du Sud » et « Europe de l'Ouest » se réfère à celui utilisé par les Nations unies.

forts échanges migratoires avec la République slovaque, la Hongrie avec la Roumanie, la Moldova et l'Ukraine, mais aussi avec la Chine. Les trois quarts des immigrés en Roumanie proviennent de Moldavie. La Fédération de Russie a des flux migratoires continus avec les anciens Etats de l'URSS (Kazakhstan et Ukraine principalement). Seule exception, la Pologne enregistre une immigration importante en provenance des pays d'immigration d'Europe occidentale et d'Amérique du Nord, qui s'explique en fait par la migration de retour de Polonais exilés durant quelques années soit pour des motifs politiques, soit pour des motifs professionnels.

Les pays du Nord de l'Europe se caractérisent par une forte immigration de proximité, mais également en provenance d'Irak (16% des immigrés en Suède et près de 7% au Danemark venaient d'Irak) et de la République yougoslave. Le Royaume-Uni reçoit des immigrants des autres pays anglophones principalement. Les trois pays d'Europe du Sud pour lesquels des données sont disponibles se caractérisent par une migration de proximité géographique ou culturelle : la Croatie voit ainsi arriver une forte majorité (près de 70%) d'immigrants de Bosnie-Herzégovine, l'Italie accueille en majorité des Albanais et Marocains, mais aussi des immigrés en provenance des Philippines et de Chine, et le Portugal rencontre une forte immigration en provenance des anciennes colonies (Cap -Vert, Guinée-Bissau, Angola), mais aussi du Brésil.

Enfin, il n'existe pas réellement un schéma d'immigration propre à l'ensemble des pays d'Europe de l'Ouest. Les pays germanophones rencontrent une forte immigration de l'ancienne Yougoslavie, mais aussi une migration de proximité (Polonais en Allemagne, Allemands, Français et Italiens en Suisse). L'immigration portugaise est encore très forte au Luxembourg, de même que l'arrivée de Turcs et en provenance de l'ancienne URSS en Allemagne, alors que l'immigration non européenne est relativement modeste, à l'exception de celle des Marocains en Belgique⁶

La répartition des flux d'émigration selon le pays de destination (ou la nationalité) présente souvent des structures similaires (Tableau 8). Dans de nombreux cas, les échanges entre deux pays sont bidirectionnels (émigration de retour, renouvellement de flux migratoires). C'est le cas par exemple des échanges entre la Roumanie et la Hongrie, ou entre les pays Scandinaves. Dans d'autres Etats membres, des flux en direction de pays plus lointains s'observent, qui peuvent être assimilés à des émigrations de plus longue durée. C'est le cas par exemple des Estoniens en Allemagne ou en Ukraine.

En définitive, bien qu'une multitude de profils migratoires apparaissent à la fin des années 1990, la composition par nationalité des flux migratoires actuels est fortement associée à quatre facteurs : les liens historiques, établis par exemple lors de l'époque des colonisations ou, comme c'est le cas des anciens pays du bloc de l'Est, dans le cas d'alliances politiques ; la proximité géographique qui joue un rôle important en particulier pour les pays méditerranéens ainsi que pour les pays scandinaves ; le facteur linguistique, qui joue un rôle essentiel dans la migration anglo-saxonne ; enfin, la politique en matière d'immigration, qui détermine le degré d'ouverture de chaque pays. Ce dernier facteur joue un rôle en particulier dans le domaine de l'asile, mais plus généralement, il pourrait influencer les flux migratoires au cours de prochaines décennies, notamment dans le contexte démographique attendu.

⁶ Et probablement des Surinamiens aux Pays -Bas, qui n'apparaissent pas dans les tableaux en raison de la citoyenneté néerlandaise de la plupart d'entre eux.

Tableau 6 - Répartition (en %) des immigrants, selon la nationalité

		Année							
		1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Belgique	Nationaux	19.8	17.5	16.8	16.4	15.6	15.7	16.5	17.2
	Non nationaux	80.2	82.5	83.2	83.6	84.4	84.3	83.5	82.8
	Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	CEE	45.9	49.2		48.3	50.0	55.3	56.0	
	Autre Europe Non européenne	16.7 37.4	14.3 36.5		13.6 38.1	17.7 32.4	11.4 33.3	10.5 33.5	
	Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Danemark	Nationaux	49.2	50.5	52.8	53.3	38.0	42.1	45.3	43.8
	Non nationaux	50.8	49.5	47.2	46.7	62.0	57.9	54.7	56.2
	Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	CEE	16.6	17.6		32.5	16.6	23.2	27.6	
	Autre Europe Non européenne	32.7 50.7	29.5 53.0		25.4 42.0	58.9 24.5	39.1 37.7	32.0 40.5	
	Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Espagne	Nationaux	56.6	53.1	53.5	45.6	45.9	44.2	38.5	29.5
	Non nationaux	43.4	46.9	46.5	54.4	54.1	55.8	61.5	70.5
	Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	CEE	31.1	24.6		31.2	28.5	30.9	39.1	
	Autre Europe Non européenne	6.6 62.3	5.5 69.9		5.4 63.4	4.9 66.5	5.5 63.6	5.5 55.4	
	Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Finlande	Nationaux	30.3	28.9	26.5	34.3	39.9	43.3	40.3	41.5
	Non nationaux	69.7	71.1	73.5	65.7	60.1	56.7	59.7	58.5
	Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	CEE	4.9	4.4		13.7	17.0	17.8	17.0	
	Autre Europe Non européenne	61.9 33.2	66.9 28.6		55.3 31.0	55.0 28.0	52.7 29.5	46.7 36.3	
	Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Allemagne	Nationaux	22.8	19.4	22.5	28.2	27.7	26.2	26.8	24.5
	Non nationaux	77.2	80.6	77.5	71.8	72.3	73.8	73.2	75.5
	Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	CEE	13.9	9.9		19.3	22.2	24.3	24.5	
	Autre Europe Non européenne	67.9 18.3	74.2 15.9		59.4 21.3	59.6 18.3	54.0 21.8	47.1 28.4	
	Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Italie	Nationaux	44.1	48.1	49.1	46.8	29.4	16.8		
	Non nationaux	55.9	51.9	50.9	53.2	70.6	83.2		
	Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	CEE	9.8			12.8		6.5		
	Autre Europe Non européenne	27.3 62.9			39.8 47.4		32.4 61.1		
	Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Luxembourg	Nationaux	8.6	8.0	9.3	9.0	7.1	7.9	10.1	9.6
	Non nationaux	91.4	92.0	90.7	91.0	92.9	92.1	89.9	90.4
	Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	CEE	76.7	70.7		78.4	76.8	75.5	78.3	
	Autre Europe Non européenne	10.6 12.7	17.0 12.3		10.3 11.3	10.2 13.1	9.5 15.0	9.9 11.8	
	Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Suède	Nationaux	29.8	29.0	23.1	27.8	30.3	29.0	30.2	33.3
	Non nationaux	70.2	71.0	76.9	72.2	69.7	71.0	69.8	66.7
	Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	CEE	23.7	25.5		23.1	22.1	23.7	25.0	
	Autre Europe Non européenne	24.2 52.1	23.1 51.4		23.0 53.9	21.4 56.5	16.7 59.6	15.4 59.6	
	Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Suisse	Nationaux	11.7	12.8	11.4	10.6	21.4	26.5	25.7	27.7
	Non nationaux	88.3	87.2	88.6	89.4	78.6	73.5	74.3	72.3
	Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	CEE	9.4	8.5		9.3	21.8	27.0	21.4	
	Autre Europe Non européenne	34.4 56.3	30.6 60.8		66.1 24.5	40.4 37.8	27.2 45.7	32.7 45.9	
	Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Suisse	Nationaux	19.2	16.1	15.3	17.3	20.2	23.8	24.1	24.8
	Non nationaux	80.8	83.9	84.7	82.7	79.8	76.2	75.9	75.2
	Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	CEE	44.7	41.6		44.3	45.1	46.0	45.3	
	Autre Europe Non européenne	11.1 44.2	41.7 16.7		36.7 19.0	32.7 22.2	28.6 25.4	24.8 29.8	
	Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Source : Eurostat

Tableau 7 - Répartition (en %) des immigrants en fonction du pays de provenance/nationalité, en 1999 dans différents pays

<i>Europe de l'Est</i>			<i>Europe du Nord</i>			<i>Europe du Sud</i>			<i>Europe de l'Ouest</i>		
R. tchèque	R. slovaque	33.6	Danemark	Irak	6.8	Croatie	Bosnie-Herzégovine	68.1	Autriche	Ex-Yougoslavie	27.0
	Ukraine	16.9		Norvège	6.1		R. yougoslave	9.8		R. yougoslave	15.9
	Vietnam	8.2		Allemagne	5.5		Allemagne	7.6		Turquie	9.1
	Féd. Russie	7.1		Suède	5.2		Slovénie	1.4		Pologne	6.1
	Allemagne	5.7		Islande	4.3		Suisse	1.1		Bosnie-Herzégovine	4.6
	Total	71.3		Total	27.8		Total	88.0		Total	62.7
Hongrie	Roumanie	36.5	Estonie	Féd. Russie	60.5	Italie	Albanie	15.6	Belgique	France	13.7
	Ukraine	13.5		Ukraine	7.8		Maroc	10.1		Pays-Bas	10.7
	R. yougoslave	9.5		Finlande	7.5		Philippines	6.9		Maroc	8.5
	Chine	7.2		Lettonie	3.7		Chine	5.3		Royaume-Uni	5.2
	Allemagne	4.1		Suède	3.0		Roumanie	5.4		Etats-Unis	5.0
	Total	70.8		Total	82.4		Total	43.2		Total	43.2
Pologne	Allemagne	33.1	Finlande	Féd. Russie	27.5	Portugal	Cap-Vert	24.8	Allemagne	Pologne	10.3
	Etats-Unis	17.7		Suède	8.5		Brésil	9.3		R. yougoslave	10.1
	Canada	6.0		Estonie	7.4		Guinée-Bissau	8.3		Féd. Russie	7.7
	France	4.6		R. yougoslave	5.1		Angola	8.2		Kazakhstan	6.2
	Royaume-Uni	3.6		Irak	4.2		Espagne	7.2		Turquie	5.5
	Total	65.0		Total	52.7		Total	57.9		Total	39.9
Roumanie	Moldova	77.3	Norvège	R. yougoslave	14.4				Luxembourg	France	18.6
	Ukraine	4.4		Suède	14.4					Portugal	17.5
	Allemagne	3.3		Danemark	6.5					Ex-Yougoslavie	13.2
	Hongrie	2.7		Royaume-Uni	4.8					Belgique	11.4
	Etats-Unis	2.5		Irak	4.8					Allemagne	5.9
	Total	90.1		Total	45.0					Total	66.6
Moldova	Ukraine	16.8	Suède	Irak	16.0				Pays-Bas	Allemagne	7.4
	Turquie	13.1		Finlande	9.8					Royaume-Uni	5.8
	Syrie	12.3		Norvège	5.8					Belgique	5.1
	Jordanie	11.1		Danemark	3.7					Etats-Unis	5.0
	Roumanie	9.2		R. yougoslave	3.4					Turquie	4.6
	Total	62.4		Total	38.7					Total	27.8
Féd. Russie	Kazakhstan	36.5	Royaume-Uni	Australie	12.6				Suisse	Ex-Yougoslavie	14.2
	Ukraine	21.4		Etats-Unis	11.6					Allemagne	12.7
	Ouzbekistan	11.0		Afrique du Sud	6.4					R. yougoslave	9.5
	Géorgie	5.2		Allemagne	6.1					France	7.3
	Azerbaïdjan	4.2		Nouvelle-Zélande	5.4					Italie	6.2
	Total	78.2		Total	42.2					Total	50.0

Tableau 8 - Répartition (en %) des émigrants en fonction du pays de destination / nationalité, en 1999 dans différents pays

Europe de l'Est			Europe du Nord			Europe du Sud			Europe de l'Ouest		
R. tchèque	Allemagne	31.8	Danemark	Islande	8.0	Croatie	Bosnie-Herzégovine	17.5	Autriche	Ex-Yougoslavie	24.6
	R. slovaque	29.6		Norvège	7.7		Allemagne	2.4		Allemagne	16.6
	Arménie	8.1		Royaume-Uni	7.5		R. yougoslave	2.2		R. yougoslave	11.9
	Etats-Unis	4.8		Etats-Unis	7.3		Slovénie	1.0		Pologne	7.6
	Suisse	4.0		Allemagne	6.9		Autriche	0.8		Turquie	5.9
	Total	78.3		Total	37.5		Total	24.0		Total	66.6
Hongrie	Roumanie	24.1	Estonie	Féd. Russie	39.2	Italie	Allemagne	7.1	Belgique	Pays-Bas	15.4
	Pologne	14.2		Finlande	24.1		Etats-Unis	6.2		France	12.7
	Ukraine	11.0		Allemagne	9.6		Japon	6.0		Etats-Unis	11.2
	Etats-Unis	5.3		Etats-Unis	7.2		France	5.5		Allemagne	8.9
	Allemagne	4.6		Ukraine	4.4		Royaume-Uni	5.4		Royaume-Uni	8.1
	Total	59.3		Total	84.6		Total	30.3		Total	56.3
Pologne	Allemagne	71.3	Finlande	Suède	22.0	Portugal	France	27.6	Allemagne	Pologne	10.3
	Etats-Unis	10.9		Estonie	7.6		Allemagne	23.5		R. yougoslave	7.2
	Canada	5.2		Féd. Russie	6.3		Suisse	10.5		Etats-Unis	6.3
	Autriche	2.7		Royaume-Uni	6.3		Brésil	7.9		Turquie	6.3
	France	1.2		Etats-Unis	6.2		Angola	7.4		Italie	5.7
	Total	91.3		Total	48.4		Total	76.9		Total	35.8
Roumanie	Allemagne	18.8	Norvège	Suède	24.2				Luxembourg	Portugal	25.5
	Etats-Unis	18.9		Danemark	13.8					Luxembourg	17.0
	Canada	12.9		Etats-Unis	8.9					France	16.0
	Italie	11.2		Royaume-Uni	7.6					Belgique	10.6
	France	5.5		Finlande	4.3					Italie	5.9
	Total	67.5		Total	58.7					Total	74.9
Moldova	Israël	21.2	Suède	Finlande	20.0				Pays-Bas	Allemagne	12.1
	Allemagne	19.9		Norvège	11.2					Belgique	11.8
	Etats-Unis	19.6		Danemark	7.2					Etats-Unis	9.1
	Ukraine	17.4		Etats-Unis	6.1					Royaume-Uni	9.0
	Féd. Russie	15.1		Allemagne	4.4					Maroc	7.9
	Total	93.2		Total	48.8					Total	49.9
Féd. Russie	Ukraine	27.4	Royaume-Uni	Australie	15.6				Suisse	Italie	14.6
	Allemagne	22.3		Etats-Unis	12.3					Portugal	12.7
	Kazakhstan	11.6		Allemagne	7.4					Allemagne	9.7
	Israël	9.3		France	5.9					Espagne	8.9
	Bélarus	8.9		Nouvelle-Zélande	5.0					Ex-Yougoslavie	7.1
	Total	79.6		Total	46.2					Total	53.0

1.4. La migration dans les pays de l'ancien bloc communiste

La chute du Mur de Berlin en 1989 et la dissolution de l'Union soviétique en 1991 a laissé penser, en Europe occidentale, que les flux migratoires d'Est en direction de l'Ouest allaient être élevés au cours de la décennie 1990. Il s'avère pourtant que les flux sont restés relativement modestes, et que la plupart des mouvements migratoires provoqués par la fin du communisme ont eu lieu au sein de la région, soit sous la forme de rapatriements volontaires, soit sous la forme de mouvements forcés (IOM, 2000).

Les mouvements entre Etats de l'ex-URSS étaient déjà importants dans les années 1980 puisque plus de 700 000 Russes, par exemple, émigraient en direction de l'Ukraine, du Kazakhstan et dans d'autres états. Cette émigration russe a été divisée par 5 entre 1988 et 1998, alors que chaque année depuis 1993, on a compté plus de 100 000 départs dans le reste du Monde, en direction d'Allemagne, d'Israël et des Etats-Unis principalement. Les Ukrainiens quant à eux émigrent toujours en direction de la Russie (170 000 départs annuels entre 1993 et 1996), mais également en direction d'Israël, des Etats-Unis et d'Allemagne (environ 10 000 départs annuels). Chaque année entre 1990 et 1998, ce sont quelque 50 000 à 100 000 Kazakhs qui se sont rendu en Allemagne (Nations Unies, 2001). Les autres flux

migratoires en provenance de l'ancien bloc communiste sont plus modestes, si l'on excepte l'arrivée en Allemagne de 66 000 Roumains en 1990 (Tableau 9).

Tableau 9 - Nombre de départs annuels des anciens pays du bloc communiste, selon le lieu d'arrivée

Pays de Départ	Pays/Région de destination	Année								
		1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Belarus	Ex-URSS	105916	61520	50837	46889	47746	26102	14045	9694	7459
	Allemagne	95	208	370	464	398	552	518	616	581
	Ensemble du monde	...	140010	83537	60564	53790	54696	34882	22962	16709
Estonie	Ex-URSS	10735	11544	35719	14684	7763	7770	5641	2687	1427
	Allemagne	544	495	543	488	311	496	463	322	207
	Ensemble du monde	12402	13237	37375	16169	9206	9786	7235	4081	2545
Kazakhstan	Ex-URSS	213054	177025	257237	232904	375806	205924	155787	239441	193979
	Allemagne	75327	72256	105129	105801	108367	94082	69674	55024	44955
	Ensemble du monde	305361	255015	367299	333375	480839	309632	229412	299455	243663
Kirghizstan	Ex-URSS	132213	61103	210619	21232	15491	...
	Allemagne	15751	12740	13323	12145	10926	9539	5507	3497	...
	Ensemble du monde	82352	71315	103728	145671	73009	220839	27341	19538	...
Lituanie	Ex-URSS	19827	18085	27324	15076	3418	2916	2929	1674	1387
	Allemagne	..	253	307	191	180	250	212	130	145
	Ensemble du monde	23592	20703	28855	15990	4246	3773	3940	2457	2130
Lettonie	Ex-URSS	28244	22883	50643	29679	20080	11582	8141	7818	4259
	Allemagne	655	744	548	657	638	674	971
	Ensemble du monde	32801	25480	53130	31998	21856	13346	9999	9677	6291
Moldova	Ex-URSS	48304	43153	53171	29374
	Allemagne	634	799	1088	1166
	Ensemble du monde	65081	61372	60315	35771
Russie	Ex-URSS	625,773	587,150	570,026	369,115	231,752	229,287	191,383	149,461	133017
	Allemagne	33,754	33,705	62,697	72,991	69,538	79,569	64,420	52,140	49186
	Ensemble du monde	729,467	675,497	673,143	483,028	337,121	339,600	288,048	234,284	216691
Tadjikistan	Ex-URSS	..	40105	97362	78110	51494
	Allemagne	7720	4532	1869	1416	2283	1745	421
	Ensemble du monde	81246	48599	104722	86301	55059
Ukraine	Ex-URSS	222218	245694	269649	202367	193677	139010	94639
	Allemagne	1444	21444	6559	7979	9335	9802	9744	9915	11412
	Ensemble du monde	266627	307008	345924	277534	246724	203597	144475
Ouzbékistan	Ex-URSS	164702	103220	51707	42382	..
	Allemagne	4609	3766	4015
	Ensemble du monde	179182	116875	59714	48560	..
Rép. tchèque	Allemagne	1226	1393	205	79	108	195	207	237	345
	Ensemble du monde	11787	11220	7291	7424	265	541	728	805	1241
Slovaquie	Allemagne	169	173	12	13	15	26	..	120	99
	Ensemble du monde	10940	8861	11868	7355	154	213	..	572	746
Hongrie	Ex-URSS	306	267	0	0	0	0	0	0	0
	Allemagne	448	353	163	165	154	144	120	63	32
	Roumanie	4946	1947	732	1018	472	334	759	672	163
	Ensemble du monde	10086	4855	4248	2624	2176	1762	2386	1805	667
Pologne	Allemagne	11587	14502	12851	15333	18876	18161	14800	14202	16128
	Ensemble du monde	18440	20977	18115	21376	25904	26344	21297	20222	22177
Roumanie	Allemagne	66121	20001	13813	6874	6880	9010	6467	5807	3899
	Ensemble du monde	96929	44160	31152	18446	17146	25675	21526	19945	17536

En revanche, les crises politiques des pays des Balkans ont provoqué un afflux massif de migrants ou de réfugiés de ces régions. En particulier, 380 000 ex-Yougoslaves sont arrivés en Allemagne en 1992 et 280 000 l'année suivante (Nations Unies, 2001). La Suisse compte

40 000 entrées annuelles au cours des mêmes années et un nombre probablement proche s'observa en Autriche. Au total, quelque 4 millions de personnes ont migré suite à la Guerre en Yougoslavie.

Bien que très modeste par rapport aux attentes, la migration entre l'Est et l'Ouest de l'Europe reste réelle. L'Allemagne, principal pays d'accueil, a d'ailleurs signé des accords bilatéraux avec différents pays d'Europe centrale et de l'Est, tandis que dans d'autres pays occidentaux, le recours à de la main-d'œuvre de ces régions est évoqué pour faire face au déficit de personnel.

2. Les motifs de la migration

La migration faisant le plus souvent référence à des motifs multiples qui interfèrent entre eux, l'identification des raisons exactes de la migration est difficile à discuter. Il convient alors de recourir aux informations sur le type de permis délivrés. Nous ferons référence à la migration de travailleurs, à la migration suscitée au regroupement familiale, à celle du domaine de l'asile et à la migration clandestine.

Depuis le début des années 1990, on a observé une modification de la répartition des migrations en fonction du motif officiel, avec en particulier une augmentation de la migration au titre du regroupement familial en France et en Suède (pays où elle concerne plus d'une admission sur deux – IOM, 2000), mais aussi des flux de requérants d'asile importants dans les pays d'Europe occidentale.

2.1. Migrations d'actifs

Les quelques données disponibles (Tableaux 10 et 11) sont tirées du rapport de l'OCDE sur les migrations (OCDE, 2000). Une très forte diminution de l'immigration de travailleurs dans les années 1990 caractérise des pays qui, comme l'Autriche, la Suisse, l'Allemagne ou la France, ont dû faire face à des difficultés conjoncturelles. Au cours des dernières années, la tendance est cependant à l'augmentation de l'entrée d'actifs, notamment au Royaume-Uni, en Hongrie et en Italie, traduisant une demande accrue de main-d'œuvre étrangère.

L'Allemagne est par ailleurs le principal pays d'accueil de travailleurs saisonniers (Tableau 11) devant la Suisse qui abandonne progressivement cette procédure dans les années 1990. La migration de travailleurs temporaires semble faire un retour significatif dans quelques pays d'Europe, et se substituer à une migration de longue durée réservée à des travailleurs qualifiés.

Tableau 10 - Immigration de travailleurs étrangers dans quelques Etats membres (en milliers)

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Autriche	103.4	62.6	57.9	37.7	27.1	15.4	16.3	15.2	15.4
Belgique	-	5.1	4.4	4.3	4.1	2.8	2.2	2.5	7.3
Danemark	2.8	2.4	2.4	2.1	2.1	2.2	2.8	3.1	3.2
France	26.2	29.7	46.2	28.4	22.4	17.6	16.3	15.7	14.6
Allemagne	138.6	241.9	408.9	325.6	221.2	270.8	262.5	285.4	275.5
Hongrie	51.9	41.7	24.6	19.5	18.6	18.4	14.5	19.7	22.6
Irlande	1.4	3.8	3.6	4.3	4.3	4.3	3.8	4.5	5.6
Italie	-	125.5	123.7	85.0	99.8	111.3	129.2	166.3	-
Luxembourg	16.9	16.9	15.9	15.5	16.2	16.5	18.3	18.6	-
Espagne	16.0	81.6	48.2	7.5	15.6	29.6	31.0	23.2	-
Suisse	46.7	46.3	39.7	31.5	28.6	27.1	24.5	25.4	26.8
Royaume-Uni	34.6	29.0	30.1	29.3	30.1	35.5	37.7	42.4	64.5

Source : OCDE 2000

Tableau 11 - Immigration de travailleurs étrangers saisonniers, dans quelques états membres (en milliers)

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
France	58.2	54.2	13.6	11.3	10.3	9.4	8.8	8.2	7.5
Allemagne	-	-	212.4	181.0	155.2	192.8	220.9	226.0	201.6
Italie	-	-	1.7	2.8	5.8	7.6	8.9	8.4	-
Pays-Bas	-	-	1.0	0.9	0.5	-	-	-	-
Norvège	4.3	4.3	4.7	4.6	4.5	5.0	5.4	6.1	7.5
Suisse	153.6	147.5	126.1	93.5	83.9	72.3	62.7	46.7	39.6
Royaume-Uni	-	-	3.6	4.2	4.4	4.7	5.5	9.3	9.4

Source : OCDE 2000

2.2. Migration familiale

Des statistiques comparatives à l'échelle des Etats membres font défaut en ce qui concerne la migration au titre du regroupement familial. Il n'est pas rare que le nombre de regroupements familiaux dépasse celui d'entrées de travailleurs. A ces regroupements, il convient d'ajouter une migration de personnes venues pour se marier avec un natif du pays.

2.3. Migration liée à l'asile

La migration liée à l'asile représente ainsi que nous l'avons signalé précédemment un élément essentiel des flux migratoires observés au cours des années 1990. A la fin de la Seconde Guerre mondiale déjà, 40 millions de personnes préalablement déplacées furent rapatriées ou installées dans un pays d'accueil. En 1956, 200 000 personnes fuirent la Hongrie, puis 12 ans plus tard un nombre légèrement inférieur quittèrent la Tchécoslovaquie. Depuis 1975, quelque 170 000 « boat people » trouvèrent par ailleurs refuge en Europe, en majorité en France. A ces flux, il convient d'ajouter les personnes d'Amérique Latine, ayant fui le Chili ou l'Uruguay suite aux coups d'états de 1973, ou l'Argentine dès 1976. Mais c'est à partir des années 1980 que les flux de requérants d'asile furent les plus importants en Europe. Ils peuvent être rattachés aux conflits internes ayant éclaté en Afrique, Asie, Amérique Latine et Moyen-Orient, principalement. La chute du Mur de Berlin, en 1989, entraîna par ailleurs un exode massif d'Albanie en direction de l'Italie, et aussi des flux d'asile en provenance d'ex-Yougoslavie. Le nombre de requêtes d'asile déposées dans les pays d'Europe a augmenté, passant de 70 000 en 1983 à près de 700 000 en 1992, pour diminuer ensuite jusqu'en 1996 et augmenter à nouveau depuis. L'Allemagne figure en tête de la migration de requérants d'asile observée en Europe au cours des années 1990, précédant le Royaume-Uni, les Pays-Bas, la Suisse, la Belgique et la Suède (UNHCR, 2000 – Tableau 12). En termes relatifs, la Suisse et le Luxembourg comptent cependant le plus grand nombre de requérants d'asile pour 1000 habitants.

Par rapport à la situation ayant caractérisé les flux d'asile jusqu'aux années 1980, effectués sous l'égide du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés et dans le cadre des quotas de réfugiés, les flux actuels présentent une plus forte précarité. La tendance dans les Etats membres est en effet à un durcissement des critères d'admission, la proportion de requérants d'asile reconnus en tant que réfugiés, ou ayant obtenu un statut humanitaire, ne dépassant pas 20% en Europe (contre plus de 50% au Canada, par exemple) avec cependant de très fortes variations d'un Etat à l'autre.

Dans la région Européenne, on compte 4,4 millions de migrants du domaine de l'asile, dont 2 millions de réfugiés et 500 000 requérants (Tableau 13). La Fédération de Russie, la Croatie et l'Ukraine sont également concernées par le domaine de l'Asile (avec notamment des personnes déplacées dans les frontières). Les réfugiés reconnus vivant en Europe se répartissent en fonction de différents critères : on retrouve ainsi les Iraniens, Iraquiens et Turcs en majorité en Allemagne, les Sri-Lankais et Vietnamiens en France, les Somaliens aux Pays-Bas (Tableau 14).

Tableau 12 - Migration de requérants d'asile dans quelques Etats membres (en milliers)

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
Autriche	22.8	27.3	16.2	4.7	5.1	5.9	7.0	6.7	13.8	20.1
Belgique	13.0	15.4	17.6	26.5	14.7	11.7	12.4	11.8	22.1	35.8
République tchèque	1.8	2.0	0.9	2.2	1.2	1.4	2.2	2.1	4.1	8.6
Danemark	5.3	4.6	13.9	14.3	6.7	5.1	5.9	5.1	5.7	6.5
Finlande	2.7	2.1	3.6	2.0	0.8	0.8	0.7	1.0	1.3	3.1
France	54.8	47.4	28.9	27.6	26.0	20.4	17.4	21.4	22.4	30.9
Allemagne	193.1	256.1	438.2	322.6	127.2	127.9	116.4	104.4	98.6	95.1
Grèce	4.1	2.7	2.0	0.8	1.3	1.4	1.6	4.4	2.6	1.5
Hongrie	1.1	7.4	11.5
Irlande	0.1	0.1	0.4	0.4	1.2	3.9	4.6	7.7
Italie	4.7	31.7	2.6	1.3	1.8	1.7	0.7	1.9	11.1	33.4
Luxembourg	0.1	0.2	0.1	0.2	0.2	0.2	0.3	0.4	1.6	2.9
Pays-Bas	21.2	21.6	20.3	35.4	52.6	29.3	22.9	34.4	45.2	39.3
Norvège	4.0	4.6	5.2	12.9	3.4	1.5	1.8	2.3	7.7	10.2
Pologne	0.6	0.8	3.2	3.5	33.4	3.0
Portugal	0.1	0.2	0.6	2.1	0.8	0.5	0.3	0.3	0.3	0.3
Espagne	8.6	8.1	11.7	12.6	12.0	5.7	4.7	5.0	6.8	8.4
Suède	29.4	27.4	84.0	37.6	18.6	9.0	5.8	9.6	12.5	11.2
Suisse	35.8	41.6	18.0	24.7	16.1	17.0	18.0	24.0	41.2	46.1
Royaume-Uni	38.2	73.4	32.3	28.0	42.2	55.0	37.0	41.5	58.0	91.2

Tableau 13 - Population du domaine de l'asile, au 31 décembre 1999

	Réfugiés (1)	Requérants (2)	Autres				Total
			Retournés (3)	Déplacés internes (4)	Retournés internes (5)	Autres	
Albanie	3900	20					3920
Autriche	80300	5500					85800
Belgique	36100	23100					59200
Bulgarie	540	1600					2140
Croatie	28400	30	33600	50300	70300		182630
République tchèque	1200	1400				2300	4900
Danemark	69000						69000
Estonie		30					30
Finlande	12800						12800
France	140200						140200
Allemagne	975500	264000					1239500
Grèce	3500						3500
Hongrie	5000	2600					7600
Islande	350	10					360
Irlande	1100	9800					10900
Italie	22900	5000					27900
Lettonie	10						10
Lituanie	40	50					90
Luxembourg	700						700
Malte	270						270
Moldova	10	220					230
Pays-Bas	129100						129100
Norvège	47900						47900
Pologne	950						950
Portugal	380						380
Roumanie	1200	50					1250
Fédération de Russie	80100	16000		498400	64500	845300	1504300
République slovaque	440	330					770
Slovénie	4400	610				11300	16310
Espagne	6400	3300					9700
Suède	159500	7900					167400
Suisse	82300	45400					127700
«L'ex-Rép. yougoslave de Macédoine »	21200						21200
Ukraine	3700	300				260000	264000
Royaume-Uni	132700	129000					261700
Total	2052090	516250	33600	548700	134800	1118900	4404340

Source : UNHCR 2000

(1) y compris permis humanitaires ou protection temporaire

(2) personnes en attente d'une décision

(3) anciens réfugiés retournés dans le pays, et bénéficiant d'une assistance de l'UNHCR

(4) personnes déplacées dans le pays et bénéficiant d'une assistance ou protection de l'UNHCR

(5) anciennes personnes déplacées internes et retournées dans le lieu d'origine, et bénéficiant d'une assistance de l'UNHCR

Tableau 14- Réfugiés vivant en Europe, selon le pays d'origine et le pays d'asile

<i>Afghanistan</i>		<i>Sri-Lanka</i>	
I. Afghanistan		<i>Sri-Lanka</i>	
Pays-Bas	20300	France	15900
Allemagne	16600	Allemagne	9200
Royaume-Uni	3500	Royaume-Uni	8300
Danemark	2300	Suisse	4300
		Norvège	2300
<i>Bosnie-Herzégovine</i>		<i>Turquie</i>	
Autriche	66700	Allemagne	40800
Suède	52800	France	11900
Allemagne	50000	Suisse	5000
Danemark	27300	Suède	2400
Croatie	25000		
<i>Iran</i>		<i>Vietnam</i>	
Allemagne	29100	France	15700
Suède	11000	Belgique	3100
Pays-Bas	9700	Suisse	3100
Norvège	3800	Suède	2400
Danemark	2800		
<i>Iraq</i>		<i>Yougoslavie</i>	
Allemagne	34500	Suède	29200
Suède	24000	F. Macédoine	21000
Pays-Bas	22900	Allemagne	21000
Danemark	10500	Norvège	10400
Royaume-Uni	5700	Pays-Bas	7000
<i>Somalie</i>			
Pays-Bas	18500		
Royaume-Uni	18100		
Danemark	9600		
Suède	7700		
Norvège	3600		

Source : Estimation selon les données de l'Annuaire démographique du Conseil de l'Europe

2.4. Migration clandestine

L'immigration clandestine ou irrégulière donne lieu à un intérêt croissant. L'estimation du nombre de personnes concernées par ce type de migration est difficile, mais on peut avancer au début des années 1990 le chiffre de 2,6 millions de personnes en situation irrégulière dans les pays européens (ILO, 1991). Ce nombre dont la signification exacte est difficile à appréhender en raison des différences de définition d'un pays à l'autre, a probablement augmenté pour être supérieur à 3 millions en 1998. L'Italie estime à 260 000 le nombre de ses immigrés illégaux, soit 20% de sa population étrangère (OCDE, 2000), alors que des estimations suggèrent un chiffre de 500 000 clandestins en France et de 150 000 en Espagne (IOM, 2000). En Allemagne, en 1999, environ 33 000 personnes furent expulsées. On compte également, chaque année, env. 17 000 expulsions en Autriche (Conseil de l'Europe, 2001)

Des programmes de régularisation des immigrants en situation irrégulière ont été effectués à une large échelle en France, en Grèce (notamment pour les personnes originaires d'Albanie), en Italie, au Portugal et en Espagne. Dans le même temps, des politiques ont été introduites pour combattre le phénomène et ses aspects les plus négatifs (trafic notamment). Dans les pays baltes et en République tchèque, pays de transit entre l'Asie et l'Est de l'Europe d'une part et l'Europe Occidentale d'autre part, un certain nombre de personnes de nationalité ex-Yougoslave ou asiatique sont régulièrement expulsées chaque année.

3. Les caractéristiques socio-démographiques de la population de nationalité étrangère

3.1. Nombre et proportion d'étrangers dans les Etats membres

Les données sur les étrangers dans les Etats membres sont des informations particulièrement utiles pour comprendre les caractéristiques démographiques des migrants. Cependant, la population étrangère ne dépend pas seulement des flux migratoires, mais aussi des règles en vigueur en matière d'acquisition de la nationalité et de la fécondité des étrangères vivant dans chaque pays d'accueil. Ainsi, la France comptait à son dernier recensement (1999) 19,66 millions de migrants, mais seulement 3,26 millions de personnes de nationalité étrangère. L'Irlande, la Suède et les Pays-Bas observent également plus de migrants que d'étrangers. En revanche, le Royaume-Uni et le Luxembourg comptent plus d'étrangers de passeport que de migrants au sens strict. Il importe pour cette raison de considérer les informations présentées dans les Tableaux 9 et suivants en évitant de faire l'amalgame entre *migrant* et *étranger*.

Les trois quarts des 21 millions 7 de personnes qui vivent en tant qu'étranger dans un Etat membre du Conseil de l'Europe au début de l'année 2000 résident dans cinq pays : l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni, la Suisse et l'Italie (Tableau 15). Cependant, si l'on excepte les petits pays européens, Andorre, Liechtenstein c'est au Luxembourg (35,6%), en Suisse (19,4%, soit 1,4 million d'étrangers), en Autriche (9,2%), en Allemagne (8,9%) puis en Belgique (8,3%, chiffre qui reste stable) que la population étrangère est la plus élevée en termes relatifs (Tableau 3). Il convient cependant de noter que ce dernier pays pratique une politique de naturalisation plutôt ouverte, alors que la Suisse et le Luxembourg ont des taux d'acquisition de la nationalité suisse relativement faibles. L'origine des étrangers dans les différents Etats membres est diversifiée, avec cependant une forte présence d'Italiens en Belgique et en Suisse, d'ex-Yougoslaves en Suisse et en Autriche, de Turcs en Allemagne, en Suisse et en Autriche (Tableau 15). Cette présence est le résultat de vagues migratoires successives présentées précédemment.

Tableau 15 - Pays comptant le plus de personnes étrangères au 1er janvier 2000, et répartition selon les nationalités représentées

Pays	Ensemble des étrangers	Dont, nationalités							
		Effectif	en %	en %	en %	en %	en %	en %	Total
Allemagne	7.343.591	Turquie	Ex-Yougoslavie	Italie	Grèce	Pologne	Autres		
France (1)	3.596.600	Portugal	Algérie	Maroc	Italie	Espagne	Autres		
Royaume-Uni	2.281.000	Irlande	Indes	US	Pakistan	Italie	Autres		
Suisse	1.406.630	Italie	Ex-Yougoslavie	Rép. yougoslave	Portugal	Allemagne	Autres		
Italie (2)	1.116.394	Maroc	Philippines	Rép. yougoslave	Tunisie	Chine	Autres		
Belgique	897.110	Italie	Maroc	France	Pays-Bas	Turquie	Autres		
Espagne (2)	801.329	Maroc	Royaume-Uni	Allemagne	Portugal	France	Autres		
Autriche	753.528	Ex-Yougoslavie	Turquie	Allemagne	Italie	Maroc	Autres		
Pays-Bas	651.532	Maroc	Turquie	Allemagne	Royaume-Uni	Belgique	Autres		
			18.4	15.5	8.3	6.1	3.9	47.9	100.0

(1) 1990 (2) 1999

Source : Annuaires du Conseil de l'Europe

⁷ Contre 14 millions en 1990.

Bien que la présence étrangère soit donc prédominante dans les Etats d'Europe de l'Ouest non méditerranéens, les autres Etats ont également une population étrangère que nous pouvons qualifier de « périphérique » : la France compte ainsi une forte proportion d'Africains (45%) en provenance de ses anciennes colonies (Algérie principalement) ou de pays francophones d'Afrique noire. L'Espagne et l'Italie observent une importante présence marocaine dans leur population, tandis que le Portugal est le lieu de domicile d'une nombreuse communauté cap-verdienne. Dans les autres pays d'Europe occidentale, les communautés étrangères sont plus diversifiées en termes de provenance. La situation est très différente pour ce qui concerne les anciens Etats membres du bloc de l'Est. Seule la Hongrie attire des occidentaux, alors que les communautés étrangères dans les autres pays de l'Est proviennent en grande partie de pays voisins

3.2. Qui sont les principales communautés migrantes en Europe

La localisation géographique des principales communautés étrangères peut être estimée à partir des données de l'Annuaire statistique du Conseil de l'Europe pour le début de l'année 2000, les quelque 21 millions de personnes vivant hors de leur pays d'origine dans un Etat membre (« personnes de nationalité étrangère ») se répartissent de la manière suivante (Tableau 16) : 12,9 millions d'Européens, 3,4 millions d'Africains, 1,7 million d'Américains, 1,5 million d'Asiatiques et 0,1 million de personnes originaires d'Océanie. Les principales communautés européennes vivant dans un Etat étranger membre du Conseil de l'Europe sont la communauté turque (2,75 millions de Turcs vivent en effet hors de leur pays), de la République yougoslave⁸, italienne (1,6 million), et portugaise (1,1 million)⁹. Les communautés non européennes les plus fortement représentées sont les communautés marocaine (1,2 millions), algérienne (670 000) et américaine (360 000)¹⁰.

Tableau 16 - Effectif vivant en Europe hors de leur pays d'origine, selon la provenance, vers le début 2000 (en millions)

Total	21.0								
Europe dont :	12.9	Afrique dont :	3.4	Amérique dont :	1.7	Asie dont :	1.5	Océanie dont :	0.1
Turquie	2.7	Maroc	1.2	Etats-Unis	0.4	Inde	0.2	Autres, inconnu	0.1
Rép. yougoslave	(2.2)	Algérie	0.7	Brésil	0.1	Pakistan	0.2		
Italie	1.6	Tunisie	0.3	Pérou	0.1	Iran	0.2		
Portugal	1.1	Somalie	0.1	Rép. Dominicaine	0.05	Chine	0.2		
Espagne	0.6	Sénégal	0.1	Chili	0.04	Sri Lanka	0.1		
Allemagne	0.6	Ghana	0.1	Cuba	0.03	Irak	0.1		
France	0.5	Nigeria	0.1			Vietnam	0.1		
Royaume-Uni	0.5	Egypte	0.1			Philippines	0.1		
Pologne	0.5	Cap Vert	0.1			Thaïlande	0.1		

Source : Estimations selon les données de l'Annuaire démographique du Conseil de l'Europe

Les migrants d'une nationalité *européenne* présentent les caractéristiques migratoires suivantes (Tableau 17) : une forte majorité de Turcs, de Grecs, d'ex-Yougoslaves et de Polonais vivent en Allemagne, tandis que près de 3/5 des Portugais immigrés vivent en France. On retrouve aussi une importante communauté italienne en Suisse, en France et en Belgique, ainsi qu'une communauté polonaise relativement nombreuse en France. Les

⁸ L'effectif des Yougoslaves est difficile à estimer, d'une part parce que certains Etats recensent les ressortissants de la Rép. yougoslave, tandis que d'autres n'ont des informations que sur les ex-Yougoslaves ; d'autre part parce que cette population est très mobile compte tenu de son statut de séjour.

⁹ Ces estimations pourraient être revues à la hausse compte tenu du fait que certaines informations sont lacunaires, notamment dans les pays d'Europe de l'Est.

¹⁰ Ces chiffres se fondent sur les données relatives aux personnes de *nationalité* étrangère et ne sont donc qu'une estimation des personnes migrantes.

allemands émigrés vivent en majorité en Suisse, mais aussi au Royaume -Uni, en Autriche et en Espagne. Les Britanniques exilés résident en Allemagne, en Espagne, en Irlande et en France. Les Espagnols ont un profil migratoire proche de celui des Portugais, mais avec une moins forte concentration en France, puisque l'on en retrouve également une proportion importante en Allemagne et en Suisse. Concernant la communauté ex -Yougoslave, elle paraît se localiser surtout dans les pays germanophones.

Tableau 17 - Personnes vivant en Europe dans un pays autre que leur pays d'origine, selon la nationalité (en italiques) et répartition selon le pays de domicile

<i>Ensemble des étrangers</i>		<i>Europe</i>		<i>Afrique</i>		<i>Amérique</i>		<i>Asie</i>		<i>Océanie</i>	
Allemagne	34.9	Allemagne	46.1	France	49.5	Allemagne	49.5	Royaume-Uni	38.1	Royaume-Uni	84.8
France	17.1	France	12.9	Italie	10.9	Royaume-Uni	15.9	France	15.5	Pays-Bas	2.6
Royaume-Uni	10.9	Suisse	9.8	Allemagne	9.0	Espagne	10.0	Italie	14.2	Italie	2.4
Suisse	6.7	Royaume-Uni	8.2	Royaume-Uni	8.7	Italie	6.6	Suède	5.7	Suisse	2.1
Italie	5.3	Belgique	5.2	Espagne	6.3	France	4.4	Suisse	4.6	France	1.9
Total	74.9	Total	82.2	Total	84.4	Total	86.3	Total	78.0	Total	93.8
		<i>Turquie</i>	<i>Allemagne</i>	<i>Maroc</i>	<i>Etats-Unis</i>	<i>Inde</i>					
		Allemagne	74.8	Suisse	18.5	France	46.5	Royaume-Uni	31.3	Royaume-Uni	64.9
		France	7.2	Royaume-Uni	13.5	Espagne	13.1	Allemagne	31.0	Allemagne	14.6
		Autriche	4.9	Autriche	12.1	Italie	12.0	Italie	5.0	Italie	8.7
		Pays-Bas	3.7	Espagne	10.8	Belgique	9.9	Espagne	4.3	Espagne	3.6
		Suisse	2.9	Pays-Bas	9.7	Pays-Bas	9.7	Grèce	4.3	Suisse	2.3
		Total	93.5	Total	64.6	Total	91.3	Total	75.9	Total	94.1
		<i>Italie</i>	<i>France</i>	<i>Algérie</i>	<i>Brésil</i>	<i>Pakistan</i>					
		Allemagne	38.7	Belgique	21.9	France	91.6	Allemagne	25.1	Royaume-Uni	56.5
		Suisse	20.7	Allemagne	21.9	Allemagne	2.6	Portugal	23.4	Allemagne	21.2
		France	15.9	Royaume-Uni	17.5	Royaume-Uni	2.1	Italie	18.1	Italie	6.1
		Belgique	12.6	Suisse	12.2	Italie	1.5	Espagne	9.1	Norvège	4.1
		Royaume-Uni	5.9	Espagne	8.8	Espagne	1.5	Suisse	8.5	Danemark	3.9
		Total	93.7	Total	82.4	Total	99.2	Total	84.2	Total	91.9
		<i>Ex-Yougoslavie</i>	<i>Royaume-Uni</i>	<i>Tunisie</i>	<i>Pérou</i>	<i>Iran</i>					
		Allemagne	49.7	Allemagne	23.2	France	68.5	Espagne	41.4	Allemagne	65.0
		Autriche	23.0	Espagne	15.6	Italie	16.8	Italie	36.3	Suède	9.0
		Suisse	22.1	Irlande	13.7	Allemagne	8.1	Allemagne	11.9	Royaume-Uni	8.4
		Royaume-Uni	1.8	France	10.3	Norvège	1.6	Suisse	4.0	Italie	4.7
		France	1.5	Pays-Bas	8.1	Belgique	1.4	Suède	3.0	Danemark	3.2
		Total	98.1	Total	70.9	Total	96.4	Total	96.7	Total	90.3
		<i>Portugal</i>	<i>Pologne</i>	<i>Somalie</i>	<i>Chili</i>	<i>Chine</i>					
		France	59.1	Allemagne	62.6	Royaume-Uni	39.1	Suède	29.0	Allemagne	25.6
		Suisse	12.3	France	10.1	Danemark	13.6	Allemagne	17.3	Italie	24.7
		Allemagne	12.1	Royaume-Uni	6.0	Suède	12.8	Espagne	16.0	Espagne	14.7
		Luxembourg	5.2	Italie	4.8	Italie	11.1	Suisse	10.5	Royaume-Uni	12.5
		Espagne	4.0	République tchèque	3.9	Allemagne	8.0	Italie	8.5	Hongrie	5.3
		Total	92.6	Total	87.4	Total	84.6	Total	81.4	Total	82.9
		<i>Espagne</i>	<i>Grèce</i>	<i>Senegal</i>	<i>Cuba</i>	<i>Sri Lanka</i>					
		France	36.4	Allemagne	81.3	France	49.7	Espagne	51.7	Allemagne	37.4
		Allemagne	21.9	Royaume-Uni	5.8	Italie	35.9	Allemagne	21.8	Royaume-Uni	23.8
		Suisse	14.8	Belgique	4.1	Espagne	8.8	Italie	13.1	Italie	18.4
		Royaume-Uni	7.9	Italie	2.9	Allemagne	3.0	Royaume-Uni	3.1	Suisse	12.2
		Belgique	7.7	Suisse	1.4	Suisse	0.9	Suède	3.1	Danemark	3.3
		Total	88.7	Total	95.5	Total	98.3	Total	92.7	Total	95.1

Exemple de lecture : 74,8% des Turcs vivant en Europe hors de la Turquie résident en Allemagne

Source : Estimation selon les données de l'annuaire démographique du Conseil de l'Europe

Les *Africains* en Europe se retrouvent pour la moitié d'entre eux en France, mais aussi en Italie, en Allemagne, au Royaume -Uni et en Espagne, marquant donc une préférence pour les grands Etats. La présence des Africains en Europe est essentiellement déterminée par les liens historiques : ainsi, plus de 9 algériens sur 10 vivant en Europe résident en France. La proximité géographique explique part ailleurs la présence marocaine dans les pays du pourtour méditerranéen, ainsi que la présence tunisienne en France et en Italie . Les Somaliens

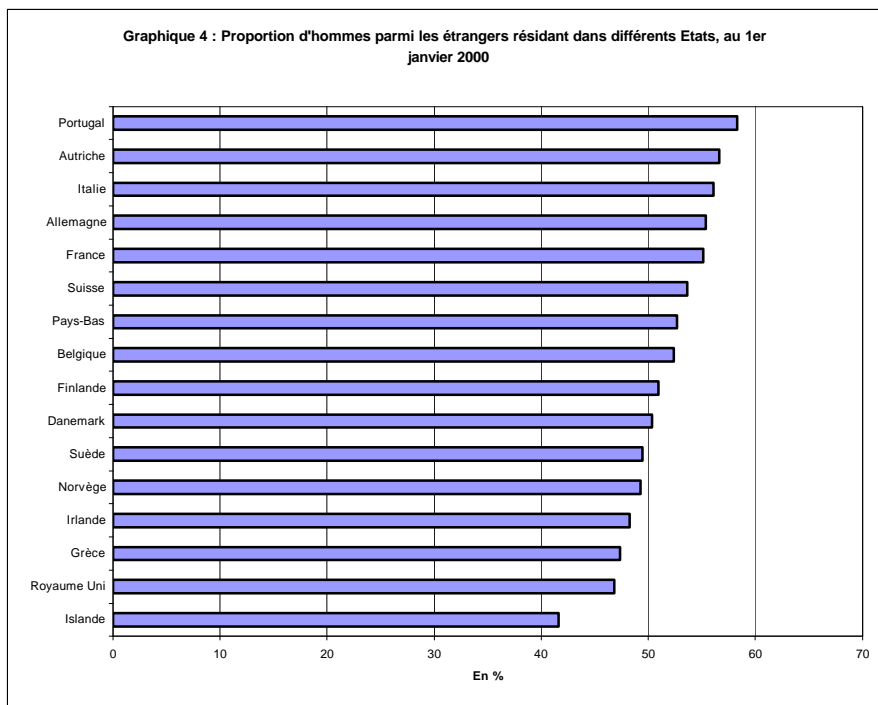
se retrouvent quant à eux pour la plupart au Royaume-Uni, mais aussi dans les pays scandinaves.

La communauté *américaine* est composée avant tout par des ressortissants des Etats-Unis, présents pour un tiers d'entre eux au Royaume-Uni et pour un autre tiers en Allemagne. Les Brésiliens résident essentiellement en Allemagne et au Portugal, alors que les Péruviens sont nombreux en Espagne et en Italie. Les Chiliens se répartissent entre la Suède, l'Allemagne, l'Espagne et la Suisse, tandis que la communauté cubaine en Europe vit, pour la moitié de ses membres, en Espagne.

Le Royaume-Uni a des liens historiques étroits avec certains pays d'Asie, et c'est pourquoi on recense 38% d'asiatiques dans cet Etat. Cette proportion atteint 65% pour les Hindous, et 56,5% pour les Pakistanais. Les Iraniens, troisième communauté asiatique en Europe, se retrouvent en majorité en Allemagne, alors que les Chinois sont localisés essentiellement en Allemagne, en Italie, en Espagne et au Royaume-Uni. On trouve aussi une communauté philippine importante en Italie et une communauté du Moyen-Orient en Grèce. Finalement, les ressortissants d'Océanie en Europe sont pour la plupart localisés au Royaume-Uni (Tableau 10).

3.3. La répartition par sexe et âge des étrangers résidant dans les Etats membres

Dans l'ensemble, on peut estimer à environ 54% la proportion d'étrangers de sexe masculin parmi les étrangers résidant en Europe (Graphique 4). Cette proportion varie selon le pays, passant de 41,6% en Islande à 58,3% au Portugal.



Cependant, des données récentes montrent que la migration féminine est devenue plutôt importante, notamment celle en direction de Grèce (plus de 60% de personnes de sexe féminin parmi les immigrations de 1997, OCDE 20 00). La Suisse, la Belgique, la Finlande et le Portugal sont d'autres pays dont la population étrangère présente une dominante masculine, mais dont les flux migratoires récents sont actuellement favorables aux femmes. En revanche,

les flux migratoires en direction de l'Allemagne présentaient à la fin du 20^e siècle une forte dominante masculine.

En règle générale, on observe donc au cours des années 1990 une augmentation de la part des femmes dans les flux migratoires, provoquée par la fréquence élevée du regroupement familial et la diminution, durant la période 1996 -1998 approximativement, des flux d'actifs.

Les étrangers en Europe sont par ailleurs âgés en majorité entre 20 et 64 ans (Graphique 5). On trouve cependant une proportion non négligeable (près de 10%) de personnes étrangères âgées de 65 ans et plus en Belgique, en France et surtout au Royaume-Uni, marquant un certain vieillissement de cette population. Dans le même temps, on compte plus de 30% d'étrangers de moins de 20 ans au Danemark, et près de 30% au Pays-Bas, en France, en Finlande et en Allemagne. Ces proportions, si elles varient légèrement en fonction des règles concernant le regroupement familial, traduisent dans tous les cas l'importance de l'activité professionnelle et du regroupement familial dans la migration.

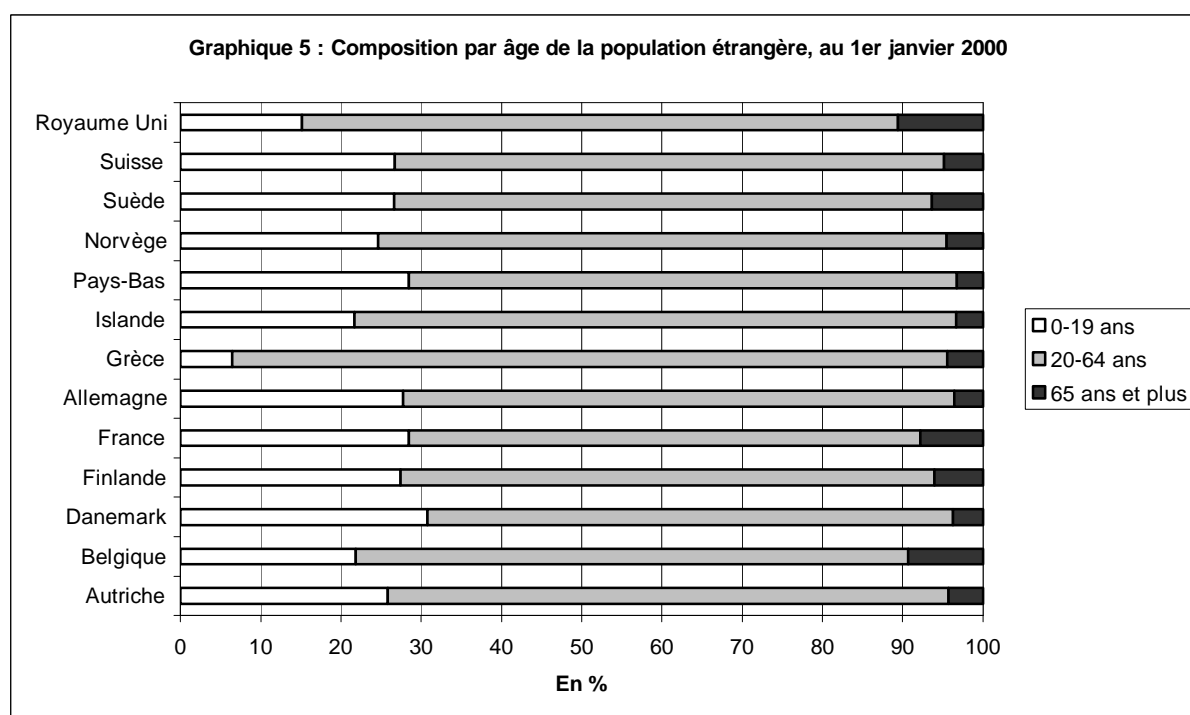


Tableau 18 - Structure par âge des immigrants entrés dans quelques pays d'Europe en 1997

	0-14 ans	15-24 ans	0-24 ans	25-64 ans	15-64 ans	65 ans et +	
Autriche	13.0	28.0	41.0	56.4	84.4	2.6	100.0
Belgique	15.9	24.5	40.4	56.3	80.8	3.3	100.0
Danemark	17.9	33.3	51.2	47.2	80.5	1.6	100.0
Espagne	19.1	14.9	34.0	59.7	74.6	6.3	100.0
Finlande	23.1	19.8	42.9	50.9	70.7	6.2	100.0
Allemagne	13.8	26.4	40.2	56.7	83.1	3.1	100.0
Grèce	4.8	26.5	31.3	66.4	92.9	2.3	100.0
Hongrie	14.2	76.0	9.8	100.0
Irlande	15.3	39.1	54.4	44.3	83.4	1.3	100.0
Luxembourg	16.0	22.0	38.0	59.9	81.9	2.1	100.0
Pays-Bas	18.3	25.9	44.2	54.6	80.5	1.2	100.0
Pologne	16.5	9.9	26.4	60.6	70.5	13.0	100.0
Norvège	18.4	27.8	46.2	52.1	79.9	1.7	100.0
Suède	22.2	20.5	42.7	55.3	75.8	2.0	100.0
Suisse	15.8	25.3	41.1	57.5	82.8	1.4	100.0
Royaume-Uni	11.7	50.5	62.2	36.7	87.2	1.1	100.0

Source : Eurostat et Annuaire statistique nationaux

D'ailleurs, si l'on s'intéresse à la structure par âge des immigrants (Tableau 18), on observe une forte proportion des moins de 24 ans, qui représentent 62% des entrants au Royaume-Uni et 51% au Danemark. Quel que soit le pays, les personnes en âge d'exercer une activité (15 - 64 ans) représentent près de 4 immigrants sur 5.

4. Les tendances des migrations dans le futur

Deux éléments apportent quelques indications sur les tendances de la migration dans le futur : d'abord, la disponibilité d'immigrants potentiels dans les pays fournisseurs de main-d'œuvre ; ensuite, la « demande » des pays d'immigration qui est fortement associée à l'évolution démographique et économique de ceux-ci.

4.1. Les immigrants potentiels : les nouveaux flux migratoires en direction de l'Europe

Différents changements, décrits précédemment, dans les flux migratoires en direction de l'Europe se sont observés au cours des dernières années. L'analyse de ces changements permet, dans une certaine mesure, de discuter les flux migratoires à venir et les immigrants potentiels.

En particulier, aucun élément ne permet de penser que les pays du Sud de l'Europe puissent devenir à nouveau des pays fournisseurs de main-d'œuvre, puisqu'en raison d'une fécondité proche de 1,2 enfant par femme, dès la fin de la présente décennie, leur population diminuera, tandis que le vieillissement de la structure par âge dans ces pays sera particulièrement forte. Les républiques de l'ancienne Yougoslavie ont formé un flux migratoire important. Cependant, compte tenu d'une part de la volonté politique, dans certains pays, de limiter cette migration, d'autre part du retour progressive à une situation politique normalisée dans cette région, les flux migratoires à venir risquent d'être plus faibles. La Turquie forme un autre bassin d'emploi important. Cependant la croissance de sa population tendra à se réduire au cours des prochaines décennies et il est probable que le nombre d'actifs disposés à quitter la Turquie diminuera progressivement. Les pays de l'Est européen sont déjà confrontés à une décroissance démographique importante, consécutive d'une part à un niveau de fécondité particulièrement bas, d'autre part à un recul ou une stabilisation de la durée moyenne de vie. Pour ces raisons, on peut supposer que les flux migratoires en direction de l'Europe se caractériseront par une poursuite de l'immigration d'actifs en provenance de pays du reste du Monde à forte fécondité. Les pays du Maghreb représentent à ce propos très certainement une source importante pour l'Europe méditerranéenne, alors que l'Inde et sa région pourraient également alimenter les flux migratoires, pour autant que les politiques migratoires instituées en Europe l'autorisent.

Parallèlement, il est probable que la construction de l'Union Européenne entraîne une mobilité internationale propre à l'Europe : on peut notamment relever l'accroissement des flux de personnes retraitées en direction des pays méditerranéens.

4.2. Demande migratoire : la migration de remplacement

Dernièrement, le débat sur l'immigration a pris une nouvelle tournure en incluant la question du vieillissement démographique et de la pénurie de main-d'œuvre. Le débat sur la migration de remplacement a en particulier trouvé un écho particulier au début de l'année 2000 avec le rapport des Nations unies portant sur les principaux pays industrialisés (UN, 2000). La question avait pourtant donné lieu à quelques études et réflexions (OCDE, 1991).

Les relations entre évolution démographique, évolution de la population active et flux migratoires sont certes particulièrement cruciales, mais aussi complexes. A l'horizon de 2050, parmi les Etats membres et selon les données des Nations unies (2000), seuls l'Albanie, l'Islande, l'Irlande, le Luxembourg et la Turquie pourraient présenter encore un taux d'accroissement naturel positif (Tableau 19¹¹). Tous les autres Etats verraient leur population diminuer.

Tableau 19 -Taux de croissance démographique projeté pour 2000-2050 et proportion des 15-59 ans

	Taux d'accroissement annuel moyen					Pourcentage des 15-59 ans	
	1995-2000	2000-2005	2010-2015	2020-2025	2045-2050	2000	2050
Albanie	-0.32	0.63	0.76	0.61	0.07	61.1	56.4
Autriche	0.08	-0.10	-0.27	-0.34	-0.83	62.6	47.4
Belgique	0.22	0.01	-0.05	-0.08	-0.33	60.6	50.3
Bulgarie	-1.12	-0.98	-1.05	-1.09	-1.30	62.6	47.6
Croatie	0.09	0.03	-0.12	-0.26	-0.36	61.8	53.0
Chypre	1.05	0.77	0.55	0.32	-0.06	61.2	53.4
République tchèque	-0.11	-0.10	-0.22	-0.34	-0.65	65.2	46.3
Danemark	0.35	0.16	-0.01	-0.02	-0.30	61.8	53.0
Estonie	-1.26	-1.14	-1.02	-1.20	-1.51	62.1	48.5
Finlande	0.25	0.07	-0.03	-0.10	-0.39	62.0	50.6
France	0.37	0.36	0.22	0.11	-0.16	60.7	51.3
Géorgie	-0.34	-0.53	-0.74	-0.92	-1.46	60.8	49.8
Allemagne	0.09	-0.04	-0.17	-0.24	-0.52	61.2	49.5
Grèce	0.30	0.04	-0.20	-0.34	-0.61	61.5	46.2
Hongrie	-0.49	-0.50	-0.50	-0.54	-0.66	63.3	49.4
Islande	0.87	0.67	0.52	0.44	0.05	61.6	53.2
Irlande	1.05	0.96	0.97	0.65	0.40	63.2	53.3
Italie	0.08	-0.13	-0.41	-0.56	-0.98	61.7	46.2
Lettonie	-0.77	-0.56	-0.56	-0.67	-0.74	61.7	47.5
Lituanie	-0.10	-0.24	-0.32	-0.38	-0.62	62.0	48.1
Luxembourg	1.28	1.20	1.09	1.05	0.79	62.0	57.1
Malte	0.63	0.40	0.31	0.10	-0.24	62.9	51.1
Pays-Bas	0.52	0.35	0.13	0.08	-0.29	63.4	52.5
Norvège	0.50	0.37	0.24	0.28	-0.01	60.7	51.7
Pologne	0.01	-0.09	-0.12	-0.26	-0.47	64.3	48.7
Portugal	0.20	0.13	-0.10	-0.22	-0.50	62.5	49.9
Roumanie	-0.22	-0.26	-0.35	-0.42	-0.58	62.9	50.0
Fédération de Russie	-0.36	-0.64	-0.54	-0.63	-0.82	63.5	49.3
République slovaque	0.13	0.08	-0.04	-0.25	-0.67	65.1	50.0
Slovénie	-0.02	-0.12	-0.31	-0.46	-0.91	65.0	45.1
Espagne	0.09	-0.02	-0.28	-0.46	-0.95	63.5	44.5
Suède	0.03	-0.13	-0.18	-0.12	-0.37	59.4	48.3
Suisse	0.15	-0.06	-0.29	-0.39	-0.86	62.1	48.6
«L'ex-Rép. youg. de Macédoine»	0.71	0.30	0.04	-0.08	-0.47	63.0	52.0
Turquie	1.62	1.32	1.00	0.88	0.34	61.5	57.5
Ukraine	-0.78	-0.94	-0.86	-0.94	-1.25	61.6	49.0
Royaume-Uni	0.27	0.18	0.10	0.10	-0.25	60.4	51.1

Source : Nations Unies, World Population Prospects. The 2000 Revision

Cette décroissance démographique sera accompagnée par une très forte diminution de la proportion des personnes actives dans la population, en particulier dans les pays à faible fécondité. Cependant, Italie exceptée, la plupart des pays d'Europe devraient pouvoir maintenir, au cours des 20 prochaines années, un même effectif de travailleurs (Feld, 2000). Pour autant que les ressources humaines disponibles soient mises en valeur (Bagavos et Fotakis, 2001), il résulte un risque limité, au cours des 20 prochaines années, d'observer une forte augmentation de la migration suite à une demande de travailleurs de remplacement. Nous pourrions qualifier les évolutions attendues dans les flux migratoires au cours de la

¹¹ Entre 1995 et 2000, la plupart des pays d'Europe de l'Est présentent déjà des taux d'accroissement négatifs. Ces pays dont la population est en diminution seront rejoints prochainement par l'Italie, l'Espagne et l'Allemagne.

prochaine période de « tendancielle » : les différentes projections démographiques effectuées, soit par les Etats membres, soit par Eurostat, supposent d'ailleurs une certaine stabilité des flux (Tableau 20).

Tableau 20 - Hypothèses pour les projections démographiques les plus récentes

	Observé	Estimé				
	1990-94	1995-99	2000-04	2005-09	2010-14	2015-19
Belgique	96	52	43	36	31	26
Danemark	53	78	55	47	59	59
Allemagne	2813	1475	900	900	700	700
Grèce	290	125	111	121	125	125
Espagne	120	175	175	175	175	175
France	320	252	250	250	250	250
Irlande	-24	0	0	0	0	0
Italie	533	249	252	258	266	276
Luxembourg	21	13	13	13	13	13
Pays-Bas	207	142	189	176	160	147
Autriche	295	22	17	29	66	94
Portugal	-64	42	70	110	125	125
Finlande	45	21	20	20	20	20
Tableau 2 : Population étrangère, répartie selon l'origine, en 1981 et en 2000	162	41	44	45	45	46
Royaume-Uni	376	394	325	325	325	325
Islande	-1	0	0	0	0	0
Liechtenstein	1.2	0.4	0.4	0.3	0.3	0.3
Norvège	40	35	35	35	35	35
Suisse	235	96	108	11	11	17
Hypothèses au cours des dernières projections effectuées par les instituts de statistique ou Eurostat						
Source : Eurostat, 2000						

Pour la période plus lointaine (2020 -2050), bien qu'elle ne soit pas de nature à changer le cours des évolutions démographiques attendues, la migration peut, dans une certaine mesure, contribuer à atténuer les effets du vieillissement, au moins dans un court terme puisque finalement les migrants vieillissent aussi. Pour cette raison, on pourrait s'attendre, pour la période 2020-2050 à une demande croissante d'actifs dans la plupart des Etats membres, qui pourrait alors être compensée uniquement par le recours à des populations non européennes.

Références

- Bagavos C., Fotakis C. 2001. "Demographic dimension of labour force trends : national and regional diversities within the European Union". *Genus*, 47(1), 83-108.
- Conseil de l'Europe. 2000. *Evolution démographique récente en Europe* . Conseil de l'Europe. Strasbourg. 699 p.
- Eurostat. 2000. « European social statistics ». *Migration*. Eurostat. Luxembourg. 233 p.
- Feld S. 2000. "Active population growth and Immigration Hypotheses in Western Europe". *European Journal of Population* , 16, 3-40
- International Organization for Migration. 2000 . *World Migration Report 2000*. International Organization for Migration and United Nations, Geneva, 287 p.
- Organisation for European Cooperation and Development. 2000. *Trends in International Migration – Sopemi 2000*. OECD, Paris, 376 p.
- United Nations. 2001. "World Population Prospects. The 2000 Revision". *Highlights*. United Nations, Population Division, New York, 69 p.
- United Nations. 2001. *International migration from countries with economies in transition 1980-2000*. United Nations, Population Division , New York, 30 p.
- United Nations High Commissioner for Refugees (UNHCR). 2000. *The state of the World's Refugees, Fifty years of humanitarian action*. UNHCR, Geneva, 340 p.